



de pédales PS

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo

ABONNEMENT ANNUEL
800 FB OU 140 FF.

PÉRIODIQUE BIMESTRIEL
SEPTEMBRE - OCTOBRE 1991

No 26

FEDERICO BAHAMONTES

L'AIGLE DE TOLEDE
ET 1ER ESPAGNOL
VAINQUEUR DU TDF
DIGNE
PRECURSEUR DE
MIGUEL INDURAIN



COUPS DE PEDALES

A.S.B.L.



Administration, annonces

5, rue des Alouettes

4121 NEUPRE

BELGIQUE

Tel.: 041/71.57.22

C.C.P.: 000-1517180-03

Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de rédaction

CLAUDE DEGAUQUIER

WILLY ANSEEUW

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

DENIS COULON

RUDI CREETEN - ROBERT JACOB

JEAN-PIERRE MARCUOLA

Recherches-archives-statistiques

PASCAL et CLAUDE DEGAUQUIER

MICHEL DARGENTON

GUY CRASSET

ROBERT DESSY

DENIS COULON

Correspondants

Nord France: LUCIEN ROBYN

Ouest France: BRUNO CORBARO

Midi France: CHRISTIAN RABUT

JEAN TRACLET

Région Paris: ANDRE LE CALVE

Yvelines/Normandie: ROBERT JACOB

Provence: PATRICK ESCARTEFIGUES

Suisse: JEAN-FRANCOIS NICOD

ERNST BRETSCHER

Hollande: WOUT KOSTER

Italie: STEFANO FIORI

Pologne: PIOTR EJSOMONT

Belgique: COLETTE JASPERS

Allemagne: BERND GOHR

Photographie

BRUNO MATHOT

Imprimerie

JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

Montage

CHRIS ORCA

SOMMAIRE

AU FIL DES SAISONS
UNE CLASSIQUE DE LEGENDE
L'AVIS DE RENE VAN DAMME
LE COIN DES ARCHIVISTES
UN HOMME CHARMANT: LUCIEN ACOU
ILS NOUS ONT QUITTES
DANIEL PLUMMER
DEMIER VU PAR PROUST
ENTRETIEN AVEC RENE PAVARD

EDITORIAL

Les nombreuses réponses au questionnaire inclus dans le No 25 prouvent l'intérêt des lecteurs à l'élaboration de votre périodique. De grands courants se dessinant, il restera à l'Assemblée Générale du 26 octobre à mettre sur pied l'avenir des rubriques à conserver, à remodeler ou à créer. Merci de votre collaboration constructive.

Le No 25 étant d'après votre courrier abondant, un succès, la formule sera reprise en 1992 avec la rétrospective du Tour 1952, 62 ou 72. On décidera en octobre.

De nombreux lecteurs souhaiteraient que les Nos Hors Série soient inclus dans l'abonnement. Cela s'avère impossible car tant le nombre de Nos H.S. que leur prix de revient ne peuvent être définis à l'avance. En tout cas, le prochain H.S. con-

sacré à Paris-Brest-Paris sera musclé et constituera un outil de collection de 1ère valeur car notre rédacteur Michel DARGENTON peaufine son sujet depuis plusieurs années!

Le Tour qui s'achève et instaure enfin l'avènement de Miguel INDURAIN marque d'une pierre blanche la prestation d'ensemble du cyclisme italien et surtout le renouveau de nos amis français avec Luc LEBLANC et le trio MOTTET - FIGNON - BERNARD que l'on croyait voué aux oubliettes dans les grands tours. Bravo!

Nous Belges, nous nous consolons comme nous pouvons en nous disant que l'on avait laissé à la maison nos deux meilleurs atouts (NDR: CRIQUIELION et ROOSEN).

CLAUDE DEGAUQUIER.

Suite à des circonstances indépendantes de notre volonté, l'inauguration des nouveaux bureaux de C.D.P. ne pourra avoir lieu comme prévu.

L'Assemblée du Comité de Rédaction se tiendra dimanche le 26 octobre 1991 à 14H30.

Nouveau retard postal!

Le numéro 25 de COUPS DE PEDALES posté le 3 juillet est arrivé dans certaines chaudières le 18!!

Le problème est à l'étude.

NOUVEAU ! AU FIL DES SAISONS

Qui a remporté le Tour des Flandres 1962, Milan-San Remo 1967? Les saisons défilent à une cadence accélérée et notre mémoire n'est pas infallible. Aussi est-il utile de se remémorer ce que furent les années 60 et 70.

A partir de C.D.P. No 26, nous allons donc parcourir ces saisons dominées par Jacques ANQUETIL et Rik VAN LOOY, découvrir le mythe POULIDOR, le nouveau championissimo Felice GIMONDI et l'avènement d'un certain ogre.



La chute dramatique de Roger RIVIERE dans la descente du col du Perjuret au T.D.F. L'un des événements essentiels de la saison 1960.

1. DIGEST 1960

A. LES GRANDES EPREUVES.

MILAN-SAN REMO 19/03

- 1 René PRIVAT (F)
- 2 Jean GRACZYK (F) à 15"
- 3 Yvo MOLENAERS (B) 30"
- 4 Arthur DECAOOTER (B) 1'40"
- 5 Pierre RUBY (F)
- 6 Rik VAN LOOY (B)
- 7 Frans DEMULDER (B)
- 8 Jo DE ROO (H)
- 9 René FOURNIER (F)
- 10 Frans SCHOUBBEN (B)

TOUR DES FLANDRES 03/04

- 1 Arthur DE CABOOTER (B)
- 2 Jean GRACZYK (F)
- 3 Rik VAN LOOY (B)
- 4 Gilbert DESMET (B)
- 5 Henri DEWOLF (B)
- 6 Frans DEMULDER (B)
- 7 Pierre RUBY (F)
- 8 Raymond IMPANIS (B)
- 9 Frans SCHOUBBEN (B)
- 10 Alphonse HERMANS (B)

PARIS-ROUBAIX 10/04

- 1 Pino CERAMI (B)
- 2 Tino SABBADINI (F) à 14"
- 3 Miguel POBLET (E) 55"
- 4 Jean FORESTIER (F)
- 5 Henri DEWOLF (B)
- 6 Frans AERENHOUTS (B)
- 7 Gilbert DESMET (B)
- 8 Jacques ANQUETIL (F)
- 9 Tom SIMPSON (GB) 1'03"
- 10 Raymond IMPANIS (B) 1'13"

TOUR D'ESPAGNE 29/4 au 15/5

- 1 Frans DEMULDER (B)
- 2 Armand DESMET (B) à 15'27"
- 3 Miguel PACHECO (E) 19'30"
- 4 Antonio KARMANY (E) 21'33"
- 5 Juan CAMPILLO (E) 29'50"
- 6 Fernando MANZANEQUE (E) 31'38"
- 7 Salvatore BOTELLA (E) 32'58"
- 8 Benigno AZPURU (E) 35'08"
- 9 Jésus LORONDO (E) 37'56"
- 10 Arthur DE CABOOTER (B) 44'42"

PARIS-BRUXELLES 24/04

- 1 Pierre EVERAERT (F)
- 2 André DARRIGADE à 1'23"
- 3 Jean GRACZYK (F)
- 4 Raymond IMPANIS (B)
- 5 Yvo MOLENAERS (B)
- 6 André NOYELLE (B)
- 7 Rik VAN LOOY (B)
- 8 Arthur DE CABOOTER (B)
- 9 Noël FORE (B)
- 10 Jean ZAGERS (B)

LIEGE-BASTOGNE-LIEGE 08/05

- 1 Albertus GELDERMANS (H)
- 2 Pierre EVERAERT (F) à 2'01"
- 3 Joseph PLANCKAERT (B) 2'58"
- 4 Rik VAN LOOY (B) 3'27"
- 5 Jean GRACZYK (F)
- 6 Martin VANDERBORGH (H)
- 7 René PRIVAT (F)
- 8 Henri DEWOLF (B)
- 9 Mies STOLKER (H)
- 10 Marcel JANSSENS (B) 3'40"

FLECHE WALLONNE 09/05

- 1 Pino CERAMI (B)
- 2 Pierre BEUFFEUIL (F) à 27"
- 3 Constant GOOSSENS (B)
- 4 Robert CAZALA (F)
- 5 Jean FORESTIER (F)
- 6 Alphonse HERMANS (B) 35"
- 7 Tom SIMPSON (GB) 2'21"
- 8 Rik VAN LOOY (B) 2'53"
- 9 René VANDERVEKEN (B) 3'12"
- 10 Emile DAEMS (B) 3'52"

BOURDEAUX-PARIS 29/05

- 1 Marcel JANSSENS (B)
- 2 François MAHE (F) à 4'16"
- 3 Piet OELIBRANDT (B) 4'48"
- 4 Louison BOBET (F) 7'18"
- 5 Pino CERAMI (B) 9'20"
- 6 Albert BOUVET (F) 13'26"
- 7 Léopold ROSSEEL (B) 13'29"
- 8 Jean ZAGERS (B) 15'35"

TOUR D'ITALIE 19/5 au 9/6

1 Jacques ANQUETIL (F)	
2 Gastone NENCINI (I) à	28"
3 Charly Gaul (L)	3'51"
4 Imério MASSIGNAN (I)	4'06"
5 Josse HOVENAERS (B)	5'53"
6 Guido CARLES (I)	8'28"
7 Arnaldo PAMBIANCO (I)	8'32"
8 Diego RONCHINI (I)	9'28"
9 Edouard DELBERGHE (F)	12'29"
10 Agostino COLETTI (I)	13'10"

TOUR DE SUISSE 16/6-22/6

1 Freddy RUEGG (S)	
2 Kurt GIMMI (S) à	2'37"
3 René STRELHER (S)	2'53"
4 Attilio MORESI (S)	3'22"
5 Vic SUTTON (GB)	3'47"

TOUR DE FRANCE 26/6-17/7

1 Gastone NENCINI (I)	
2 Graziano BATTISTINI (I)	5'02"
3 Jean ADRIAENSSENS (B)	10'24"
4 Hans JUNKERMANN (D)	11'21"
5 Joseph PLANCKAERT (B)	13'05"
6 Raymond MASTROTTO (F)	16'12"
7 Arnaldo PAMBIANCO (I)	17'58"
8 Henri ANGLADE (F)	19'17"
9 Marcel ROHRBACH (F)	20'02"
10 Imério MASSIGNAN (I)	23'28"

CHAMPIONNAT DU MONDE 14/08

1 Rik VAN LOOY (B)	
2 André DARRIGADE (F) à	2"
3 Pino CERAMI (B)	
4 Imério MASSIGNAN (I)	
5 Raymond POULIDOR (F)	
6 Hans JUNKERMANN (D)	
7 Charly GAUL (L)	
8 Piet DAMEN (H)	
9 Jacques ANQUETIL (F)	
10 Brian ROBINSON (GB)	

GP DES NATIONS 18/9

1 Ercole BALDINI (I)	
2 Joseph VLOEBERGH (B) à	3'54"
3 Raymond MASTROTTO (F)	4'25"
4 Camille LE MENN (F)	4'27"
5 Claude VALDOIS (F)	4'32"

PARIS-TOURS 2/10

1 Johan DE HAAN (H)	
2 Mies STOLKER (H) à	2"
3 Luis OTANO (E)	27"
4 Edgard SORGELOOS (B)	
5 Norbert KERCKHOVE (B)	30"
6 Ercole BALDINI (I)	
7 Raymond POULIDOR (F)	
8 Jean FORESTIER (F)	
9 Nino DE FILLIPIS (I)	
10 Joseph PLANCKAERT (B)	

TOUR DE LOMBARDIE 16/10

1 Emile DAEMS (B)	
2 Diego RONCHINI (I)	
3 Marino FONTANA (I)	
4 Mies STOLKER (H)	
5 Ezio PIZZOGGIO (I)	
6 Romeo VENTURELLI (I)	
7 Carlo BRUGNANI (I)	
8 Imério MASSIGNAN (I)	
9 Silvano CIAMPI (I) à	2'31"
10 Rino BENEDETTI (I)	

B. LES EPREUVES IMPORTANTES**MARS**

Tour de Sardaigne: Jo DE ROO (H)
Gènes-Rome: Gilbert DESMET (B)
Paris-Nice: Raymond IMPANIS (B)
Critérium national: Jean GRACZYK (F)

AVRIL

Rome-Naples-Rome: Louison BOBET (F)
GP Eibar: Benigno AZPURU (E)
Gand-Wevelgem: Frans AERENHOUTS (B)

MAI

Tour de Romandie: Louis ROSTOLLAN (F)
Tour de l'Aude: Gérard THIELIN (F)
Midi-Libre: Valentin HUOT (F)
Tour du Sud-Est: Tom SIMPSON (GB)
4 Jours de Dunkerque: Joseph PLANCKAERT (B)

Tour d'Allemagne: Albertus GELDERMANS (H)
Tour de Hollande: Peter POST (H)
Tour de Belgique: Alphonse SWECKX (B)
GP Stan Ockers: Seamus ELLIOTT (IRL)
Chtpt de Zurich: Alfred RUEGG (S)

JUIN

3 Jours d'Anvers: Eddy PAUMELS (B)
Tour du Luxembourg: Marcel ERNZER (L)
Dauphiné Libéré: Jean DOTTO (F)
Boucles de la Seine: Marcel ROHRBACH (F)
Chtpt d'Allemagne: Hans JUNKERMANN
Chtpt de France: Jean STABLINI
Chtpt d'Espagne: Antonio SUAREZ

JUILLET

Chtpt de Belgique: Frans DEMULDER

Chtpt du Luxembourg: Charly GAUL
Chtpt de Suisse: René STRELHER
Chtpt de Hollande: Bas MALIEPAARD

SEPTEMBRE

Tour de Catalogne: Miguel POBLET (E)
Tour du Nord: Willy TRUYE (B)
Circ. Régions Flamandes: Jean FORESTIER (F)
Chtpt d'Italie: Nino DE FILLIPIS

OCTOBRE

GP de Lugano: Jacques ANQUETIL (F)

NOVEMBRE

Trophée Barracchi:
Diego RONCHINI-Roméo VENTURELLI (I)
Super Prestige Pernod: Jean GRACZYK (F)

COMMENTAIRES

L'année 1960 débute par la mort du grand campionissimo Fausto COPPI emporté par une malaria contractée en décembre en Afrique. Son ami Raphaël GEMINIANI atteint du même mal reçoit des soins appropriés et sera sauvé. Autre drame, le 17 mars le champion français Gérard SAINT se tue en voiture à l'âge de 25 ans. En cette saison 1960, le Circuit Het Volk n'est pas organisé tandis que le Tour de l'Ouest disparaît du calendrier.

Personne ne domine la saison des classiques et paradoxalement des coureurs comme PRIVAT, DE CABOOTER, EVERAERT, GEL-

DERMANS, JANSSENS et DE HAAN s'imposent et enlèvent la seule classique de leur carrière. La sensation de la saison est l'avènement au sommet du vétéran Pino CERAMI lauréat de Paris-Roubaix et de la Flèche Wallonne à un mois d'intervalle et ce à l'âge de 38 ans! Rik VAN LOOY l'Empereur des classiques n'obtient aucune victoire notoire mais se console en enlevant son 1er maillot arc-en-ciel devant le tenant André DARRIGADE et un vailloureux CERAMI.

Dans les tours, Jacques ANQUETIL s'impose de justesse dans le Giro devant le

coriace Gastone NENCINI. Le transalpin s'imposera dans le T.D.F. boudé par le Normand et marqué par le dramatique abandon de Roger RIVIERE, victime de la chute que l'on sait. Sans cet accident, le rouleur stéphanois devait enlever la Grande Boucle. Signalons les révélations du jeune Frans DEMULDER lauréat de la Vuelta et champion de Belgique, d'Emile DAEMS vainqueur du difficile Tour de Lombardie et la grande régularité de GRACZYK qui s'impose au Super-Prestige et gagne le maillot vert de la Grande Boucle.

A suivre, Claude DEGAUQUIER.

Une classique de légende

LIEGE-BASTOGNE-LIEGE 1957

1 LES PARTANTS

CARPANO-COPPI

- 3 Fred DEBRUYNE
- 5 Ernest HEYVAERT
- 6 Désiré KETELEER
- 8 Henri VAN KERCKHOVEN

ALLEMAGNE

- 9 Walter BECKER (A)
- 10 Klaus BUGDAHL (A)
- 11 Hans BRINKMANN (A)
- 12 Gunther DEBUSMANN (A)
- 13 Lothar FRIEDRICH (A)
- 14 Horst LEPPERHOFF (A)
- 15 Paul MAUE (A)
- 16 Heini SCHOLL (A)
- 17 Edi ZIEGLER (A)
- 18 Gunther ZIEGLER (A)
- 249 Mathias LODER (A)

BIANCHI

- 29 Guiseppe BURATTI (I)
- 30 Angelo CONTERNO (I)
- 31 Nino DEFILIPIS (I)
- 32 Guiseppe FAVERO (I)
- 33 Pietro GIUDICI (I)
- 34 Angelo MISEROCCHI (I)

EROBA

- 40 Piet DE JONGH (H)
- 41 Arnold EHLEN (H)
- 43 Gérard KEULERS (H)
- 44 Joseph LAHAYE (H)
- 46 Henk SMEETS (H)
- 47 Léo STEVENS (H)

St RAPHAEL-GEM

- 49 Jacques DUPONT (F)
- 50 Raymond MEYZENQ (F)
- 51 Roger RIVIERE (F)
- 52 Brian ROBINSON (G-B)
- 53 Gérard SAINT (F)
- 54 Jempy SCHMITZ (L)

GROENE-LEEUEW

- 56 Marcel DEMULDER
- 61 André MESSELIS
- 62 René MERTENS

GUERRA-FAEMA

- 65 Jean BORCY
- 66 Roger DECOCK
- 67 Germain DERYCKE
- 69 Marcel ERNZER (L)
- 78 Joseph VERHELST

LEGNANO

- 80 Giorgio ALBANI (I)
- 81 Ercole BALDINI (I)
- 82 Nello FABRI (I)
- 83 Lino GRASSI (I)
- 85 Sante RANUCCI (I)

LIBERTAS

- 87 Marcel BUYS
- 89 Joseph HINSEN (H)
- 91 Joseph MARIEN
- 92 Jules MERTENS
- 94 Alphonse VANDENBRANDEN
- 99 Jean ZAGERS

MERCIER-BP

- 112 Ugo ANZILE (F)
- 113 Charles COSTE (F)
- 115 René PRIVAT (F)
- 116 Julien SCHEPENS
- 117 Martin VAN GENEUGDEN

BOBET

- 119 Jean BOBET (F)
- 120 Louis BOBET (F)
- 121 Claude LE BER (F)

PEUGEOT-BP

- 2 André VLAEYEN
- 122 Jean BRANKART

- 123 Roger BUCHONNET (F)
- 124 Pino CERAMI
- 125 Alex CLOSE
- 126 Claude COLETTE (F)
- 128 Raymond IMPANIS
- 129 Marcel JANSSENS
- 130 Francis KEMPLAIRE
- 131 Joseph PLANCKAERT
- 133 Frans SCHOUZEN
- 135 Edgard SORGELOOS
- 136 Richard VAN GENECHTEN
- 137 Willy VANNITSSEN

ELVE

- 139 Yvan CORBUSIER
- 142 Henri GULDEMONT
- 143 Jean MOXHET
- 145 René VAN DAMME
- 146 Karel VAN DORMAEL

PLUME-SPORT

- 148 Willy DANIS
- 150 Henri JOCHUMS

PLUME VAINQUEUR

- 159 Lucien TAILLIEU
- 160 Fernand TUYTENS

ROCHET

- 161 André AUQUIER
- 164 Victor WARTEL
- 165 Joseph WULLENWEBER

THOMPSON

- 168 Jean LAROT

INDIVIDUELS

- 175 Aldo BOLZAN (L)
- 176 Ian BROWN (G-B)
- 179 Joseph COONE (H)
- 186 Albert DELORGE
- 190 Jean DE VALCK
- 195 Hein GILISSEN (H)

200 Tony HEWSON (G-B)
 204 Richard JONJIC (Y)
 205 Joseph LEDRU
 206 Ferdinand LEEMANS
 211 André MESSELS
 212 Nicolas MORN (L)
 216 Jean PASINETTI (I)
 217 Jean PAUWELS
 219 Hans SCHWARZENBERG (A)
 223 Richard STEYAERT
 225 Joseph THEUNS
 246 Jean VliegEN
 248 Firmin BRAL
 250 Willy LAUMERS

2 LA COURSE

Faisant suite à une limpide Flèche Wallonne disputée sous des conditions normales Liège s'éveille ce 5 mai 1957 sous le crachin. Il fait froid et une petite pluie fine et glaciale réduit à néant bien des illusions et sape le moral de beaucoup.

Il est vrai aussi, qu'après une Flèche qui fut dure, la perspective d'affronter en sus la neige annoncée sur les cîmes ardennes probablement encapuchonnées d'un brouillard givrant décide certains à prendre un jour de repos!



Dans un décor enneigé, en vue de Samrée, Raymond IMPANIS et Germain DERYCKE sont les premiers du peloton. Déjà, le futur vainqueur répétait son rôle en contrôlant la course ...

En effet le lendemain, un rémunérateur Tour de Hollande prend son envol de ...Liège! Ceci explique aussi en partie cela. Nonobstant toutes ces considérations, 107 courageux futurs forçats de la route se risquent dans l'aventure.

Restent à l'hôtel bien au chaud 135 coureurs régulièrement inscrits dont le Champion du Monde Riki et tous les caïds de l'ambitieuse équipe FAEMA-GUERRA hormis un certain G.DERYCKE.

Dès le départ comme par ironie, la pluie redouble d'intensité et les échinés s'arrondissent d'avantage sous les imperméables balayés par un vent tourbillonnant. Dependait dès la côte d'Embourg (Km 5) le Hollandais KEULERS s'échappe probablement pour se réchauffer! A Xhoris (Km 31) l'audacieux possède une minute d'avance sur le tandem CLOSE-SMEETS lequel duo est suivi à 200m par le peloton qui s'amenuise déjà. A ce moment la caravane apprend qu'il neige dans la côte des Rosiers recouverte de 5 cm d'un tapis immaculé!

Sur la course, il pleut toujours. Les abandons se succèdent. PRIVAT, le second de la veille abandonne et se réfugie dans une chaumière. RIVIERE s'arrête aussi les jambes bleues. Il est

imité par tant d'autres!

Au fur et à mesure que l'on approche du virage de Bastogne, la pluie se transforme en neige fondue et bientôt en neige. Les talus blanchissent, la visibilité se réduit, dans les pâturages, les bovidés immobiles et prostés sont les seuls spectateurs. Bientôt, la féerie de la nature fait songer à Noël !

M.JANSSENS et DEFILIPPIS, d'autres héros de la veille, descendent à leur tour de machine. Ils sont frigorifiés. Seuls les plus costauds, les plus enveloppés subsistent .

Après Laroche (Km 77), l'on a déjà enregistré 51 abandons sur 107 hommes! Les plus anciens suiveurs repensent à ce Liège-Bastogne-Liège de 1919 arrêté pendant 2 heures à Bastogne afin d'offrir un repas chaud aux coureurs ! Seuls 6 rescapés rallièrent la Cité Ardente la nuit tombante. Il n'y avait plus aucun spectateur à l'arrivée! Les Liégeois découvrirent le nom du vainqueur (Léon DEVOS) dans les journaux du lendemain!

Revenons à la course (?): dans la côte de Beausaint (Km 90) 4 hommes sont partis en contre-attaque. Il s'agit de ROBINSON, LAHAYE, BORCY, et GULDEMONT



Louison BOBET (à gauche) et Germain DERYCKE dans la tourmente.



VAN GENEUGDEN avec son bonnet, va lâcher ZAGERS et PLANCKAERT, à Dolembreux, dépasser RANUCCI, pour prendre la quatrième place, aux Terrasses.

qui rejoignent SMEETS d'abord (CLOSE a fait demi-tour pour pénétrer plus vite dans le camion-balai) puis le pauvre KEULERS après un calvaire solitaire de près de 100 bornes!

En tête donc 6 hommes suivis à 4 minutes par le reste du peloton fort de 49 hommes. C'est tout ce qui reste du groupe à mi-course et ce avant les difficultés...

Après le tant attendu contrôle de ravitaillement d'Houffalize (Km 137) où on a eu la bonne idée de remplir les bidons de boissons chaudes et de doubler le contenu des musettes, les éléments se déchaînent de plus belle. Pluie de grêle, vent, neige et même aussi parfois un fugitif soleil mièvre et palot tombent sur l'échine des coureurs qui continuent comme des automates, les yeux vagues.

En tête SMEETS est lâché. En 4 Kms il va rétrograder de 4 minutes! Les drames se poursuivent. WARTEL abandonne en pleurs, DEBRUYNE tombe littéralement de son vélo incapable de déserrer ses cale-pieds. Son fidèle KETELEER, pourtant toujours fringant, l'accompagne dans sa retraite.

Arrive le tournant historique de la course. Le passage à niveau de Cierreux se ferme juste au moment où une importante contre-attaque se dessine avec L.BOBET RANUCCI, MISEROCCHI et G.DERYCKE. Sans hésiter, les 3 étrangers sautent la barrière, comme autorisé en France et en Italie, mais pratique non admise en Belgique. DERYCKE hésite, puis suit le mouvement. Les autres qui ne sont pas loin, surviennent à leur tour mais sont stoppés par le passage d'un long convoi de marchandises. 120 secondes s'écoulent avant la libération...

En tête nos 5 leaders abordent le Col de Wanne (Km 165) directement fatal à l'héroïque KEULERS et aussi aux Wal-lons BORCY (sans gants!) et GULDEMONT. Le tandem ROBINSON-LAHAYE resté en tête voit son avance fondre... comme neige au soleil! L.BOBET, DERYCKE et RANUCCI qui ont oublié MISEROCCHI, rattrapent. BOBET survolté passe 1er à Wanne.

Derrière les 5 hommes réunis se trouve un groupe avec VAN GENEUGDEN, THEUNS, J. BOBET et quelques autres. IMPANIS, le brillant lauréat de la veille écoeuré par l'histoire du passage à niveau et frigorifié à mis pied à terre dans cette même côte. Au bas de la descente à Trois-Ponts (Km 175) voici les positions: les cinq leaders, à 2'25" MISEROCCHI, VAN GENEUGDEN, PLANCKAERT, ZAGERS et GULDEMONT, à 3'10" SCHEPENS, VLIEGEN et HEYVAERT, enfin à 5' 10"

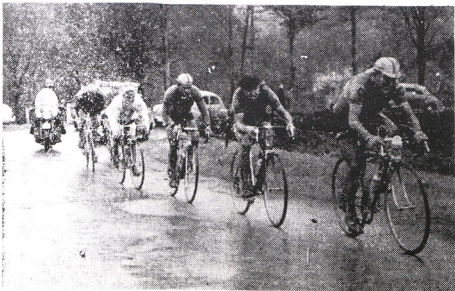
SCHOUBBEN.

Dans la côte de la Haute Levée, le coup de pédale de Louison BOBET devient heurté et DERYCKE lucide s'en est rendu compte. Dans la côte suivante celle des Rosiers balayée par la grêle puis le vent et le soleil qui chassent les giboulées DERYCKE démarre puissamment.

RANUCCI est le dernier à résister, BOBET est battu sur sa valeur. A Spa (Km 208) à 47 Kms du but les positions se précisent; DERYCKE déchaîné possède 55" sur RANUCCI, 1' sur LAHAYE et L.BOBET, 1'05" sur PLANCKAERT, VAN GENEUGDEN et ZAGERS, 2'05" sur DE JONGH, BUYS, SCHOUBBEN et HEYVAERT, 5'40" sur THEUNS. ROBINSON exténué à disparu dans la tourmente.

Derrière DERYCKE surpissant qui grimace, se tord la bouche dans un rictus affreux... (Je n'ai rien dit d'autre), 9 hommes se sont regroupés. Ce sont les suivants nommés à Spa moins DE JONGH accidenté. Le retard de ce groupe sur le leader se chiffre à 2'20" alors que l'on pénètre à Aywaille (Km 230).

Après la traversée de cette coquette petite ville réalisée quasi dans la pénombre (il est 18 heures!) se présente la longue côte de Florzé. DERYCKE, véritable métronome poursuit sa chevauchée fantastique, mais le groupe de 9 éclate.



A la sortie de Marteau, PLANCKAERT, encore très frais, chasse derrière l'échappée DERYCKE, en sa compagnie de VAN GENEUGDEN, RANUCCI, ZAGERS, L.BOBET JOS.LAHAYE. Frans SCHOUBBEN n'est pas encore revenu sur eux.



Dans la Haute Levée, à la sortie de Stavelot, Jos LAHAYE conduit l'attaque des 5 qui groupe toujours RANUCCI et G.DERYCKE, à droite du Hollandais et Louis BOBET (particulièrement caché), à gauche, avec ROBISON. Au sommet, Germain passera en tête et dans la cote suivante ...

LAHAYE est lâché puis le prestigieux Louison BOBET lui-même subit le même sort. Le Champion breton à tout donné et il lâche prise. Irrémédiablement battu, il aurait toutes les raisons de descendre de vélo lui aussi. Mais son orgueil de grand champion l'amène à poursuivre la route qui devient un chemin de croix (Louison perdra 10' dans les 20 derniers Kms), HEYVAERT connaît le même sort funeste.

Voici enfin la côte du Hornay à Sprimont (Km 240) dernière difficulté (?) placée sous les roues de souffrance de nos pauvres coureurs trempés jusqu'aux os. Ne parlons plus de DERYCKE, il plane! Le groupe des 6 survivants s'est scindé en 2 triplées. La première avec l'inattendu BUYS, RANUCCI et F.SCHOUBBEN qui a bien mené sa barque depuis les côtes. La seconde, à 300m composée de ZAGERS, PLANCKAERT et VAN GENEUGDEN. Ce dernier fustigé par Antonin MAGNE qui lui a passé son légendaire béret Basque, va déposer ses deux compagnons et dépasser RANUCCI qui n'avance plus.

A l'arrivée, le soleil sinistre gredin est présent pour saluer l'exploit de Germain DERYCKE.

SCHOUBBEN bat BUYS au sprint pour la 2e place à 2'46" du vainqueur. Les écarts sont ensuite énormes et seuls 27



C'est fini... DERYCKE qui pose avec Miss REMINGTON et M.VAN KERCKOVE, délégué général de la Flandre Occidentale ne sait s'il doit rire ou pleurer.

héros achèvent cette course démente et entrée en ligne droite dans la légende du sport cycliste.

Lorsque Louis BOBET harassé rentre à son hôtel, ses équipiers qui ont abandonné sont douchés, massés et à table devant un repas consistant. A son arrivée, Antonin le sage clame "Messieurs levez-vous, voici qu'entre un homme, un vrai !".

SCHOUBBEN dépose réclamation pour l'affaire de Clerieux. La course trouve son épilogue sur le tapis vert avec un jugement de salomon: DERYCKE et SCHOUBBEN sont classés 1er ex-aequo!

LE CLASSEMENT

1 DERYCKE et SCHOUBBEN

255 Kms en 7h24'57"

(moyenne 33,307)

3 M.BUYS	à 2'46"
4 M.VAN GENEUGDEN	5'37"
5 J.PLANCKAERT	7'04"
6 J.ZAGERS	
7 E.HEYVAERT	7'53"
8 S.RANUCCI (I)	8'11"
9 L.BOBET (F)	12'30"
10 J.THEUNS	12'48"
11 P.DE JONGH (H)	15'54"
12 J.LAHAYE (H)	19'21"
13 M.LODER (ALL)	21'28"
14 J.LAROY	
15 G.SAINT (F)	24'48"
16 J.VLIEGEN	29'07"
17 F.BRAL	
18 M.ERNZER (L)	32'10"
19 R.VAN DAMME	
20 J.HINSEN (H)	
21 H.GILISSEN (H)	
22 F.LEEMANS	35'20"
23 H.GULDEMONT	37'05"
24 K.VAN DORMAEL	42'17"
25 H.LEPERHOF (ALL)	44'31"
26 R.JONJIC (Y)	49'03"
27 J.PAUMELS	57'03"

Claude DEGAUQUIER.

L'avis de l'un des 27 héros de la course

RENE VAN DAMME

C'est avec simplicité que le Liégeois René VAN DAMME 60 ans, pré-retraité depuis 5 ans et l'un des 27 arrivants de ce Liège-Bastogne-Liège mémorable nous reçoit.

Il se souvient très bien du déroulement de cette "Doyenne" et au fil de notre conversation, il devient disert...

René VAN DAMME reconnaît que les conditions de courses furent difficiles, mais il n'utilise pas d'expressions dithyrambiques pour définir le calvaire des coureurs dans la tourmente ardennaise.

Il explique:

"Je roulais bien mais ce fut pénible. J'ai effectué une course solitaire à partir du Col de Wanne et je ne portais ni gants ni imperméable! J'avais les doigts gelés mais j'ai refusé d'abandonner. Je l'aurais fait dans une course secondaire mais pas lors d'un Liège-Bastogne-Liège.

C'est dans Wanne que j'ai lancé mon équipier SCHOUBBEN d'une bonne poussette derrière un Jef PLANCKAERT très en verve... Je suis donc un peu complice de sa victoire!

A Houffalize, j'ai loupé ma musette et je n'ai quasi pas mangé ni bu de boissons chaudes de toute la journée. J'avais d'ailleurs des difficultés à m'alimenter, avec les doigts engourdis. Je savais à peine puiser dans les poches de mon maillot.

Je fus fier de terminer la course et c'est aux portes de Liège à Chênée exactement que mon cavalier seul loin derrière s'est achevé. Je fus rejoint par Marcel ERNZER et deux Hollandais et nous avons même disputé le sprint pour la 18e place!

Au fameux passage à niveau de Cierieux où je fus stoppé comme la plupart, la remise en machine fut douloureuse, certains coureurs hurlant de mal les membres ankylosés. En rigolant VAN DAMME clame que certains ont triché, effectuant quelques kilomètres en voiture! Nous taïrons les noms en respect à la mémoire de plusieurs.

Pour achever une telle course, il faut du caractère et être en possession de tous ses moyens. J'ai néanmoins mis 8 jours à récupérer et mon directeur sportif m'a alors envoyé au Tour de Romandie. Le 1er jour, je fus à la peine à cause des séquelles de la "Doyenne" puis progressivement cela tourna mieux.

Dans ce Liège-Bastogne-Liège de légende cette 19e place m'a rapporté environ 400 FB, une misère quand on songe que je devais acheter une partie de mon matériel et que je n'avais pas de salaire fixe. L'expression consacrée à l'époque était de dire que l'on courait à la musette!

Pourtant cette saison 57 fut un bon cru. J'ai gagné une étape du Tour de Suisse remporté par l'élégant Pasquale FORNARA (quand j'annonce à René la mort récente de l'Italien, il est surpris, puis peiné. Il me sort alors de son album aux souvenirs une photo prise avec Pasquale lors de cette boucle Helvétique).

Hélas lors du Grand Prix d'Attenhoven, je fus victime d'une chute causée par une moto dans la traversée de Huy. Je fus relevé avec une double fracture tibia-peronée. En 1958, j'ai repris le collier mais le ressort était brisé."

René VAN DAMME continue à pratiquer le vélo pour son plaisir et sa silhouette actuelle atteste que la méthode a du bon.

Son adresse: voie du sommet 1/7
4100 SERAING (BELGIQUE).



VAN DAMME l'un des héros de Liège - Bastogne - Liège 1957.



René VAN DAMME et FORNARA leader du tour de Suisse 1957.

Pascal DEGAUQUIER.

POUR LES ARCHIVISTES

Dans ce numéro ainsi que dans le suivant, je vais dresser, avec la collaboration de Mr Henri POURCELET, la liste des photos MERCIER comme sponsor principal d'une équipe pro.

Il s'agit de photos glacées en noir et blanc de format 9X14 cm avec une bande blanche de 2 à 3 cm au bas de la carte avec le nom du coureur, le remouleur, l'insigne BP et la publicité Cycles MERCIER boyaux HUTCHINSON. Pour certains coureurs, figurent également les principales victoires obtenues sous le maillot violine de l'équipe.

Au début des années 50, MERCIER avait déjà édité d'autres photos (GAUTHIER, VAN STEENBERGEN, Alain MOINEAU) soit sur papier mat, soit sur papier glacé, mais avec une autre présentation. Ces photos ne sont pas reprises dans la liste ci-dessous.

Quelques coureurs ont eu 2 ou 3 photos différentes. Dans ce cas, le nombre de cartes du coureur figure entre parenthèses à côté de son nom. Pour aussi longue qu'elle soit cette liste n'est peut-être pas complète. Les collectionneurs qui connaîtraient l'existence de photos supplémentaires rendraient un grand service à leurs "collègues" en me les signalant.

LISTE DES CARTES

Antonin MAGNE (directeur sportif)

René ABADIE

Jan ADRIANSSENS

Franz AERENHOUTS (2)

Victor AMELINE

Francis ANASTASI

Jean ANASTASI

John ANDREWS

Henri ANGLADE

Jean-Claude ANNAERT

Ugo ANZILE

Jacques BACHELOT

Raymond BATAN

Roger BAUDECHON

Jean BELLAÏ

Gilbert BELLONE

Mohamed BEN BRAHIM

Pierre BERNET

Pierre BEUFFEUIL (3)

Edmond BEUGELS

Jacques BIANCO

Joseph BIANCO (2)

Edouard BIHOUEE

Jean-Christian BIVILLE

Stanislas BOBER

Jean-Louis BODIN

Jacques BOUDRINGHIN

Albert BOURGEOIS

Jean BOURLES

Pierre BOUTON

Albert BOUVET (2)

Michel BRUX

Francis CAMPANER

Claude CASTEL

Robert CAZALA

Jacques CHAMPION

Georges CHAPPE (2)

Claude CHARBONNEAU

Fredo CHAUVIN

André CLOAREC

Alphonse COOLS

Jean DACQUAY

Prosper DALIS

Jean DELOCHE

André DELORT

Robert DE MIDDELEIR

Robert DESSATS

Daniel DOOM

Daniel DUCREUX

Francis DUCREUX

André DUPRE

Seamus ELLIOTT

Hubert FERRER

André FOUCHER

René FOURNIER

Hubert FRAISSEX

Jean GAINCHE

Maurice GANDOLFO

Bernard GAUTHIER (2)

Jean-Pierre GENET

Jacques GESTRAUD

Arnaud GEYRE

Bernard GLAIS

Michel GOEURY

Pierre GOUGET (2)



MAURICE GANDOLFO



CYCLES MERCIER - BOYAUX HUTCHINSON

NB: Sur une des deux photos de Joseph BIANCO, ne figure pas de prénom tandis que sur l'autre, il est appelé Jo.

Il y a une erreur de prénom sur la photo de CAMPANER, il y est nommé Jean-Pierre et non Francis.

Denis COULON.

J'AI RENCONTRE UN HOMME CHARMANT

Lucien ACOU

Dans la vie, on fait de multiples rencontres. Au cinéma, on fait même des rencontres du 3ème type. Moi, j'ai rencontré un "type" charmant, ouvert, un Monsieur comme on voudrait en rencontrer souvent.

Nous appellerons à la barre: Lucien ACOU. Le monde cycliste véhicule encore trop souvent l'image du Flandrien rude à la tâche mais peu enclin au dialogue. Lucien ACOU est l'antidote à cette image; il est un gentleman.

Flandrien, il l'était pourtant au départ puisque né à Vinkem dans la région de Furnes, à quelques encablures de la Mer du Nord. Son père, éleveur de porcs vint néanmoins s'établir très rapidement à Anderlecht dans le quartier des abattoirs où il continua le commerce porcin avant de devenir cafetier.



Novembre 1952, Lucien et sa fille Claudine.

La carrière de Lucien commence en 1937 chez les débutants, catégorie qu'il fréquente jusqu'en 1938. Les années 39/40 le voient junior (les amateurs actuels). Il remporte 7 victoires dont le Grand Prix de Mons. Evénement tragique, le 28 avril de cette terrible année 1940, il va heurter une voiture de presse lors de la 1ère étape de l'Etoile des juniors disputée dans la région anversoise. Résultat: une fracture du crâne!

Guéri, il fit ses débuts sur piste à Paris. A Paris? A l'U. V. de Paris dont le Président LACROIX était un ami de Jérôme ACOU, son père. Lucien officiait le matin comme garçon-boucher chez ce Monsieur LACROIX et l'après-midi, il s'entraînait au Vel' d'Hiv'. Il y eut l'occasion de côtoyer les plus grands. Il suivit en quelque sorte une formation accélérée. C'était une époque fabuleuse avec des gens pittoresques comme André POUSSE.

Après l'accident évoqué antérieurement, il remporte 2 Américaines à Bru-

xelles en novembre avec Georges DHAES. C'était en "ouverture" non d'un grand opéra, mais bien d'une grande carrière sur la scène de la vie.

En effet, le 5 janvier 1941, encore amateur, il va disputer sa 1ère américaine comme "pro" et ... écoutons Lucien puisque nous l'avons appelé à la barre.

- "J'avais en effet roulé avec Georges DHAES mais ce n'était pas un vrai pistier. Ernest THYSSEN qui tenait un café près de la Gare du Nord à Bruxelles, m'avait dit: "J'ai peut-être quelqu'un pour toi". En effet COOLS qui venait de quitter THYSSEN était libre. Prudent, j'ai dit oui... mais. J'ai pris le départ sans licence professionnelle en promettant de signer celle-ci dès la fin de la course. J'étais fou de joie à l'idée de courir avec les cracks mais j'étais aussi un peu inquiet car chez les amateurs, l'Américaine faisait à peine 30 kms. Ici, il fallait en faire 100! La veille, j'ai roulé 70 kms sur route avec THYSSEN.





6 Jours de Gand avec Armin VON BUREN.

Le miracle a eut lieu, nous avons battu les KAERS, WALS, PELLENAARS, NAEYE. Une carrière qui allait durer 16 ans, débutait.

Seize ans, vous avez dû en côtoyer?

En effet, vous avez vu la liste, cent et un équipiers! Toute une époque, une autre époque. C'était plus gai, il régnait une camaraderie entre nous. C'était la guerre, il fallait être solidaire. On se retrouvait chez THYSSEN car son café se trouvait en face de la gare du Nord. Comme tout se faisait en train, on laissait son vélo chez lui, c'était facile. La piste rapportait. J'ai touché 250 FB pour cette 1ère Américaine (notez que j'aurais payé pour pouvoir rouler avec les "grands"). Dans les 6 Jours j'avais 37.000 FB moins les frais, cela me laissait 25.000 FB.

En 1944, VAN STEENBERGEN toucha 1.800 FB pour son succès dans le Ronde. C'est à Léon VAN DAELE que j'ai appris le plus, j'aimais bien rouler avec lui mais le plus fort, c'était BRUNEL. Il partait de loin et remontait tout le monde. Sur 10 sprints, il en gagnait 9 et Rik I le 10ème. Parmi les étrangers, Armin VON BUREN me plaisait. Je l'ai vu à Zurich où les virages sont forts relevés, rouler pendant 10 tours en haut des balustrades avec PLATTNER dans sa roue. Dans le dernier tour, il a plon-

gé et jamais PLATTNER n'a pu seulement l'inquiéter.

Vous n'avez jamais roulé sur route?

- En été entre deux compétitions sur piste, je faisais de la route. En 1949, j'ai même terminé Paris-Bruxelles. J'ai également fait partie de la tête de la course mais je me suis arrêté aux environs de Tubize tellement j'avais soif. J'ai aussi gagné le Championnat du Limbourg à Welleren devant G.CLAES et W.PETERS. Il faut croire d'ailleurs que le Limbourg me réussissait bien car je me suis classé 6ème de son Tour en menant le sprint pour Rik I qui l'a emporté.

En 1957, vous arrêtez mais la fin est le début de... ?

J'ai repris un café en novembre 1956. Cela a tout de suite bien marché. Par la suite, j'ai eu la rotule fracturée à Copenhague. Je sentais qu'on était réticent lorsqu'il s'agissait de courir avec moi. J'ai même dû rouler avec Jos DE BAKKER à Berlin. J'ai effectué mes dernières courses à Copenhague. J'ai toujours apprécié rouler dans cette ville. J'y ai disputé mes trois dernières épreuves avec 3 équipiers différents. Lorsque Willy FALK-HANSEN a appris que j'effectuais mes adieux, il a fait venir Léon VAN DAELE. C'était au "Forum" et il s'agissait d'une course de 3 heures. A la moitié de celle-ci, LYGNE-LEVEAU qui sortait des 6 Jours de Munster m'ont dit que je devais continuer mais ma décision était prise.

Deux jours plus tard nous nous sommes classés 8èmes d'une autre course de 3 heures (1). Après la course, KOBLET, CARRARA NIELSEN m'ont dit que je devais continuer mais ma décision était prise.

A mon retour, mon manager, A.VERSNIK avait encore 2 contrats pour moi (Anvers et Zurich) mais j'en avais assez malgré que j'étais plus apprécié à l'étranger qu'en Belgique où l'on me négligeait.

A Bruxelles, je fréquentais beaucoup les membres du "Cureghem

Sportif" (2). Comme j'avais une voiture je me suis embarqué pour le Tour des 4 Cantons avec E.DAEMS, VANDERVEKEN et JAN VERGUCHT; Emile a d'ailleurs gagné. Nous sommes allés ensuite en Lombardie et à Halle à l'Interclub. La L.V.B. m'a alors demandé de faire le même travail avec les amateurs belges, enfin c'est M.STANDAERT (3) qui me l'a demandé car il n'y avait pas de coach national et c'était un délégué qui accompagnait l'équipe. Pour ce dernier, c'était plutôt des vacances. De 1958 à 1972, j'ai honoré 113 déplacements. Nous avons pratiquement tout gagné: Course de la Paix, Championnat du Monde individuel et par équipes avec de formidables souvenirs; MERCKX à Sallanches, BRACKE à la Course de la Paix. Celui-là, je l'ai vu rouler 100 mètres devant le peloton avec le père AMPLER et les Russes à ses basques durant 10 kms et finalement gagner; la classe Beaucoup de jeunes avaient la classe; un Fons HELLEMANS par exemple, mais il n'était pas assez sérieux. Pendant un Tour de Suède, je l'ai vu "disparaître" chaque soir avec une coiffeuse. Il revenait la nuit toujours en tenue de coureur. Marcel MAES, lui, ne voulait pas



Vainqueur d'une américaine à Bruxelles en 1954 avec Achille BRUNEL.



Au Tour de Tunisie avec les amateurs dont GODEFROOT à sa gauche.

aller à la Course de la Paix, c'est son frère qui m'a apporté son passeport. Nous avons gagné le Championnat du Monde par équipes en 1971. Sur les 4 coureurs, trois sont déjà morts! Et on a dit que c'était ma faute alors qu'un Louis VERREYDT a continué de rouler après avoir fait un infarctus! Il ne me manque que le Tour de l'Avenir. Pourtant en 1965 Eddy devait y venir. J'avais l'autorisation de l'armée et de la Ligue mais son manager lui a fait signer une licence professionnelle.

Une émotion particulière?

Oui, à Berlin au départ de la Course de la Paix. On m'a appelé au micro d'une façon inattendue afin de prendre la parole au nom de tous les concurrents étrangers et cela devant une salle remplie et en présence d'un ministre.

Quel conseil donneriez-vous à un amateur?

Eh bien de passer professionnel dans la 2ème partie de la saison, comme un Rik VAN LINDEN l'a fait dans le temps. Il a gagné Paris-Tours de cette manière. Cela offre un avantage car en début de saison, tout le monde est nerveux et veut gagner, regardez donc à Milan-San Remo. Après l'été le néo-professionnel peut s'acclimater, une partie du peloton est moins prompte à attaquer car la fatigue joue un grand rôle.

Mais, tout a une fin. J'ai fait mes derniers 6 jours avec VAN LOOY à Bruxelles. C'était le jeune qui montait. Treize équipes sur 14 ont roulé contre nous. Je me souviens encore que SCHULTE avait relayé COPPI tellement fort que celui-ci avait glissé de haut en bas de la piste. Il avait eu tellement peur qu'il a abandonné. Oui, tout a une fin, même une rencontre avec un "type" charmant. Le rideau est retombé depuis longtemps avenue Louis BERTRAND (4) et si Lucien se porte comme un charme, on voudrait pouvoir en dire autant de ces américaines qu'il a tant aimées.

- (1) Contrairement à ce qui a été écrit, ACOU n'a donc pas gagné sa dernière Course (source: HET LAATSTE NIEUWS 07/12/1957.)
- (2) Important club amateurs bruxellois.
- (3) STANDAERT: Président de la L.V.B de 1956 à 1965.
- (4) Adresse du Palais des Sports de Bruxelles.

Willy ANSEUW.



Tour de l'Avenir 1961 avec Albert VAN D'HUNSLAEGER.

SON PALMARES

DATE	Lieu	TYPE DE COURSE	PLACE	EQUIPIER	DATE	LIEU	TYPE DE COURSE	PLACE	EQUIPIER
05/01/41	Bruxelles	Américaine	1	E. THYSSEN	31/01/43	Bruxelles	Américaine	4	M. VANDEVIVERE
02/02/41	"	"	3	"	21/03/43	"	"	4	"
16/02/41	"	"	4	"	04/04/43	"	"	5	"
09/03/41	Gand	"	2	"	26/04/43	"	"	6	"
01/11/42	Bruxelles	"	4	M. VANDEVIVERE	25/12/43	"	"	3	R. NAYE
15/11/42	"	"	5	M. KINT	24/01/43	Anvers	"	1	M. VANDEVIVERE
06/12/42	"	"	2	M. VANDEVIVERE	25/04/43	"	"	7	"
20/12/42	"	"	6	"	19/12/43	"	"	1	J. SOMERS
13/12/42	Gand	"	2	"	04/01/43	Gand	"	1	M. VANDEVIVERE
26/12/42	"	"	5	"	10/01/43	"	"	5	"
25/10/42	Paris	"	2	R. NAYE	17/01/43	"	"	4	"
23/08/42	"	Omnium	7	--	17/01/43	Paris	"	6	"
					28/02/43	"	"	2	"

1943 Anvers 3 Jours 10 " 3ème au Chpt de Belgique de poursuite.

1944 4 victoires consécutives avec VAN SIMAEYS (record des 50 kms en américaine à Bruxelles en 59'04").

1945 Service militaire

1946 3 victoires avec THYSSEN - BRUYLAND (à Bruxelles).

1947 6 victoires avec THYSSEN - BRUYLAND à Bruxelles, Zurich, Palma de Mallorca, Barcelone. 5ème des 6 Jours de Bruxelles (7/12/47) avec VAN SIMAEYS.

1948 une victoire avec R. NAYE, 3ème des 6 Jours de Bruxelles (8/15 novembre 1948) avec FRUYTHOF.

1949 3 victoires dont une sur route, 7ème des 6 Jours de Bruxelles (8/14 novembre 49) avec R. ADRIANSENS.

1950 7 victoires avec DEPAUW-BRUNEEL (à Bruxelles, Paris: GP Wambst - Lacquehay, Barcelone), 7ème des 6 Jours d'Anvers (17/23 février) avec DEPAUW, 5ème des 6 Jours de Bruxelles (8/15 novembre) avec DEPAUW.

1951 6 victoires avec DEPAUW à Anvers, Dijon et Barcelone, 6ème des 6 Jours d'Anvers (2/8 février) avec DEPAUW, 6ème des 6 Jours de Bruxelles avec ADRIANSENS.

1952 5 victoires avec BRUYLAND, ADRIANSENS, DIOT, A.BRUNEEL à Copenhague, Gand, Valenciennes et Bruxelles, 6ème à Gand (8/14 février) avec VANDEN MEERSCHOUT, 1er à Bruxelles (7/13 novembre) avec A.

BRUNEEL, 9ème des 6 Jours de Copenhague avec Knud ANDERSEN (28/11 04/12).

1953 5 victoires avec VAN VLIET et BRUNEEL à Anvers, Bruxelles, Copenhague et ZURICH, 2ème des 6 Jours d'Hannovre (30/1-05/12) avec VAN VLIET.

6ème à Anvers (13-19/2) avec VAN VLIET, 7ème à Dortmund (30/10 au 5/11) avec G.BUYL, 3ème à Copenhague (9 au 15/12) avec A.BRUNEEL.

1954 9 victoires avec A. BRUNEEL à Copenhague, Anvers, Bruxelles, Dortmund et le Havre, 2ème des 6 Jours de Gand (8-14/2) avec A. BRUNEEL, 6ème à Zurich (23-29/3) avec A. BRUNEEL, 1er à Dortmund (29/10-

4/11) avec A.BRUNEEL, 8ème à Bruxelles (30/11-6/12) avec A.BRUNEEL, 3ème du Chpt d'Europe (Zurich: 3/1/54) avec BRUNEEL.

1955 3 victoires avec VAN DAELE à Copenhague, Gand. Terrible chute à Gand: 3 mois de repos forcé, 9ème des 6 Jours de Dortmund (27/10-2/11) avec DONICKE, 4ème à Gand (7-13/11) avec VAN DAELE, 5ème à Bruxelles (30/11-6/12) avec IMPANIS, 3ème du Chpt de Belgique d'Omnium (21/5 à Bruxelles).

1956 2 victoires (avec VAN DAELE) à Copenhague et Anvers, 2ème



6 Jours de DORTMUND 1954.

des 6 Jours de Paris (1-7/3) avec VAN DAELE et A.RYCKAERT, 7ème à Zurich (12-18/3) avec VAN DAELE, 3ème à Bruxelles avec Rik VAN LOOY (28/4-

1957 1er à Copenhague (22/11) avec VAN DAELE (américaine).

SES 101 EQUIPIERS

1941 1. THYSSEN Ernest
2. AERTS Jean
3. KINT Marcel
4. VAN EENAEME Robert
5. DESSEAUX Albertin
6. COOLS François
7. VLAEMYNCK Lucien
8. DANNEELS Gust

1942 9. NAEYE Robert
10. VANDEVIVERE Marcel

1943 11. CLAESSENS Jean
12. SOMERS Joseph
13. JANSSENS René



Retour de la Course de la Paix 64 avec SPRUYT (à g.) et JACQUEMIN (à dr.)



Lucien ACOU, "le diable des cuvettes" vu par un artiste bruxellois.

1944 14. BREUSKIN Raoul
15. VAN SIMAEYS Adelin
16. SCHULTE Gerrit (Hollande)
17. DE CALUME Edgard
18. ALPAERTS Eugène
19. JANSSENS René (Heist)
20. VRANCKEN Albert
21. MAES Sylvère
22. VAN HOOVEREN François
23. VAN DAMME André
24. KAERS Charles
25. CLAESSENS Joseph

1947 26. BRUYLAND Albert
27. DEPREDDOMME Prospère
28. DESMEDT Théo
29. BOUMON Marcel
30. FALCK-HANSEN Willy (Danemark)
31. KOBLOONCK Karl (Danemark)
32. VAN DER HELST Joseph
33. VERSCHUEREN Adolphe

1948 34. GILLEN Lucien
35. SERES Arthur (France)
36. IMPANIS Raymond
37. FRUITHOF Robert

1949 38. SAEN Louis
39. HENDRICKX Albert
40. DEPAUW Maurice
41. DE BACKER Achille
42. VAN KERKHOVE Henri
43. ADRIAENSSENS René
44. WOUTERS Lode

- 1950** 45. VAN ROOSBROECK Eugène
46. BREUER Jean
47. BRUNEEL Achille
48. GRAUSS Francis (France)
49. CLAROS (Espagne)

- 1951** 50. VANDERSTOCK Robert
51. BOGAERTS Jan
52. BOHER André
53. TIMONER Antonio (Espagne)
54. POBLET Miguel (Espagne)
55. VANDEN MEERSCHAUT Odile
56. OCKERS Stan
57. GLORIEUX Raphael
58. SEVEREYNS Emile
59. PAUWELS Raymond

- 1952** 60. JORGENSEN Wenzel (Danemark)
61. LAURSEN Ile (Danemark)
62. MOLLIN Maurice
63. KAY Werner Nielsen (Danemark)
64. JORGEN Cristensen (Danemark)
65. RICKETTS Dave (England)
66. GOSSELIN Milou
67. DEFYTER Joseph
68. DEVOS Baudeweyn
69. DIOT Maurice (France)
70. DE CORTE Roger
71. VANDELDE Edouard
72. ANDERSEN Knud (Danemark)
73. OLSEN Otto (Danemark)

- 1953** 74. VAN VLIET Arie (Hollande)
75. KUBLER Ferdi (Suisse)
76. DE BEUKELAER Joseph
77. DE BRUYNE Alfred
78. BRAL Firmin
79. STROM Alfred (Aust.)
80. BUYL Gérard
81. JORGENSEN Max (Danemark)
82. DREWSSEN Kurt (Danemark)

- 1954** 83. BOKOWSKI... (Allemagne)

- 1955** 84. VAN DAELE Léon
85. TAILLIEU Lucien
86. PATTERSON Syd (Australie)
87. HASSENFORDER Roger (France)
88. SCHILLER Lothar (Allemagne)
89. WAHRK Karl (Allemagne)
91. VAN GENEUGDEN Martin
92. RYCKAERT Arsène

- 1956** 93. LAUWERS Willy
94. GOSSELIN Pierre
95. VAN LOOY Henri
96. VANNITSSEN Willy
1957 97. LYNGE Knud (Danemark)
98. DEBACKER Joseph
99. BRANKAERT Jean
100. OLSEN Kai-Allan (Danemark)
101. RASMUSSEN Jorgen Frank (DK)

LA VELOMEDIANE

CLAUDE CRIQUIELION

7 SEPTEMBRE 1991

LA ROCHE-EN-ARDENNE

BOURSE DU CYCLISME

Dimanche 8 septembre 1991

(Sous chapiteau 800 m2)

Quai de l'Ourthe - 6980 LA ROCHE

ACHAT - VENTE - ECHANGE pour collectionneurs
Matériel - Vélos - Revues - Photos - Archives etc ...

PETIT CONCOURS

Avec toujours à la clé, un livre sur le cyclisme dans les côtes d'Armor.

Incredable mais vrai, aucune réponse n'est parvenue pour la question précédente! Elle sera reposée plus tard...

"Il s'est tué dans le G.P. de la Libération 1945. De qui s'agit-il?"

A vos archives!

Réponse à la Rédaction pour le 30/9/91!

A PARAITRE... Livre sur les

STARS DU CYCLISME BELGE

[titre provisoire] **Tome 1** par Claude DEGAUQUIER
sur le thème [de la carrière à la reconversion].
Vous saurez tout par ordre alphabétique

de Jean ADRIENSSSENS à Stan OCKERS en passant par
BEHEYT, BRACKE, CERAMI, DERYCKE, DEULAEMINCK
FORE, HOEVENAARS, IMPANIS, KINT, JANSSENS,
LEMAN, MAERTENS, MERCKX, etc...

50 portraits passionnants et inédits illustrés
Préface de Pierre THONON, aux Editions d'Alcena S.C.
13, rue du Renard 7802 ORMEIGNIES B | T.f. : 069/68.91.08.
...tome 2 de P à Z sur 50 autres Stars
en préparation par le même auteur.

ILS NOUS ONT QUI TTES

Jacques GEUS

C'est avec consternation et tristesse que nous avons appris le décès inopiné de notre ami Jacques GEUS survenu durant le Tour de France, épreuve dans laquelle il s'était honorablement comporté en 1949

Coureur de talent comme en atteste son double titre de Champion de Belgique Amateurs en 1938 et 39, GEUS vit sa carrière contrariée par la guerre. Personnage guilleret, sympathique "Titi" bruxellois, il enleva son succès le plus probant dans Paris-Limoges 1946.

Jacques GEUS avait fait l'objet d'un reportage dans le No 14 de C.D.P.. En avril 90, il avait participé à la réunion des Anciens de la "Doyenne" 1943 lors d'un banquet à Seraing. A cette occasion, chacun avait apprécié sa volubilité et sa joie de vivre. Jacques avait cessé ses activités de cafetier il y a deux ans à peine...

La Rédaction présente à Madame, ses plus sincères condoléances.



Jacques GEUS.



Jacques GEUS avec Madame et Alois DE HERTOGE lors de la réunion d'avril 90 à Seraing.

L'ESSENTIEL DE SON PALMARES

(Palmarès complet dans C.D.P. No 14)

- 1938 Champion de Belgique
- 1939 Champion de Belgique
- 1941 3ème Flèche Wallonne
- 1942 3ème Flèche Wallonne
- 1946 1er Paris-Limoges
- 1er Circuit de l'Amblève
- 1947 2ème Championnat de Belgique
- 4ème Tour du Luxembourg
- 8ème Tour de Suisse
- 1948 2ème Roubaix-Huy
- 1949 1er GP de Wallonie
- 1er Bruxelles-Couvin
- 3ème de Paris-Tours
- 1950 8ème Tour de Belgique

Claude DEGAUQUIER.

JOSEPH VAN STAEYEN

Né le 18/10/1919 à St Leenaerts, pro du 06/09/48 à fin 1957 et décédé début juillet 91.

L'ESSENTIEL DE SON PALMARES

- 1948 4ème Chpt de Belgique indés
- 1949 2ème de 2ème étape Tour de Hollande

(7ème classement final)

- 6ème Gand-Wevelgem
- 1950 4ème Kampenhout-Charleroi et retour
- 1951 2ème Circuit de Flandre Occidentale
- 2ème de 4ème ét. Tour de Hollande
- 3ème prix de Westerloo
- 3ème prix Bilzen
- 1952 2ème de 4ème ét. du Tour de Hollande
- 3ème de 6ème ét. du Tour de Hollande
- 4ème Critérium d'Anvers
- 7ème Trois Villes Soeurs
- 10ème Circuit des régions Flamandes
- 1953 1er Prix de Kortemark
- 3ème prix Westerloo
- 6ème Circuit Flandre Orientale
- 1954 1er prix de Gingelom
- 2ème de 2ème étape B des 3 Jours d'Anvers
- 3ème G.P. de Hoboken
- 6ème Het Volk
- 6ème Circuit du Limbourg
- 6ème au Circuit des 3 Provinces
- 6ème Circuit de la Belgique Cale
- 9ème G.P. Escaut
- 1955 1er Prix de Nazareth
- 5ème Circuit de la Belgique Cale
- 1956 5ème Circuit de Campine
- 6ème Hoeilaert-Diest-Hoeilaert

Denis COULON.

DANIEL PLUMMER

Un petit tour et puis s'en va.

Daniel PLUMMER n'a certes point laissé un souvenir impérissable dans l'esprit des amoureux de la "petite reine". Pourtant, lors de sa première saison chez les professionnels, n'obtint-il pas une superbe 27e place (3e meilleur jeune) au Tour de France 80?

A l'heure où la Belgique manque singulièrement de grimpeurs, un jeune doté de telles aptitudes en haute montagne susciterait, sans nul doute, pas mal d'engouement. Malheureusement, ce ne fut guère le cas. Trop gentil, inconnu et ignoré par son directeur sportif, Daniel ne put jamais confirmer ses bonnes dispositions.

En fait, son étoile ne brilla réellement que l'espace d'un mois et à 23 ans, il avait déjà écrit les plus belles lignes de sa carrière cycliste.

Aujourd'hui marié et papa d'un garçonnet de 1 an, il travaille comme chauffeur-livreur. S'il ne garde plus aucun

contact avec un monde pour lequel il éprouve encore beaucoup d'aversion, il s'adonne désormais aux joies du V.T.T. pour le team SCOTT.

Profondément marqué par sa courte expérience au plus haut niveau, le wallon n'a rien oublié...

PREMIER FAIT D'ARME: En 1979, vous gagnez méritoirement la Flèche Ardennaise amateur. Succès d'autant plus remarqué qu'un seul Wallon l'avait remportée avant vous; Joseph BRUYERE. Un de vos plus beaux souvenirs...?

Assurément, d'autant que ce fut une victoire méritée et pas inattendue. En effet, je détenais à l'époque la toute grande forme et le parcours me convenait vraiment bien. Dans de telles conditions, je parlais ni plus ni moins pour la gagne. Cela ne sembla d'ailleurs pas évident aux journalistes qui, au départ de l'épreuve, photographièrent tous mes équipiers de la province de

Liège en me négligeant totalement. Un tel affront appelait évidemment une réponse. Blessé dans mon amour propre, j'avais donc dynamité la course, si bien que sur le circuit d'arrivée seuls quelques concurrents m'accompagnaient encore, mais plus pour longtemps... Dans la cohue, j'entendis un spectateur crier dans un wallon caractéristique que PLUMMER ne pouvait plus suivre. Cette petite phrase anodine eut pour effet de décupler mes forces et je m'extirpai du groupe qui ne me revint qu'après la ligne d'arrivée. Les monstres étaient enfin remises à l'heure!

La cérémonie protocolaire terminée j'accompagnai mon père vers les vestiaires, où le Président de la Ligue de la Province de Liège m'attendait, non pour me féliciter, mais pour me demander si je n'aurais aucun problème à satisfaire au contrôle anti-dopage! Bel exemple pour un jeune coureur, beau cliché de la mentalité qui régnait dans les hautes instances du milieu...



Daniel en action dans Liège - Bastogne - Liège.



Daniel enlève à l'occasion de la Flèche Ardennaise la plus belle victoire de sa courte carrière.



Son échappée victorieuse dans la Flèche Ardennaise.

Fin d'année, on vous propose un contrat chez SPLENDOR?

Exact, mais au début, je pensais prolonger mon bail d'un an chez les amateurs puisque les Italiens m'avaient fait une offre très intéressante pour courir chez eux. Puis, trois formations professionnelles m'approchèrent et j'optai finalement pour SPLENDOR.

POURQUOI?

D'abord il s'agissait d'une équipe wallonne comprenant en son sein trois citoyens (BORQUET, CRIQUIELION, et SONNET) ce qui, dans mon esprit, devait faciliter mon adaptation au niveau supérieur. Ensuite, Splendor désirait également briller dans les courses par étapes.

Quels étaient alors vos principaux objectifs ?

J'aurai aimé me distinguer dans les classiques ardennaises dont le profil convenait assurément à mon petit gabarit. Malheureusement, elles venaient pour moi trop tôt dans la saison et je supportais mal le froid. Or, il ne faut pas oublier que les deux Doyennes que j'ai disputées se déroulèrent dans des conditions climatiques effroyables. De fait, je dus chaque fois renoncer à rallier l'arrivée.

En 1980, j'avais accroché le bon wagon avant de devoir céder ma roue à KELLY

victime d'une crevaisson. Geste inutile puisqu'il abandonne un peu plus tard.

Premier classement chez les professionnels digne de mémoire: une 27e place au Dauphiné Libéré 80. Ce seul résultat déterminait-il votre directeur sportif, Albert DE KIMPE, à vous envoyer au Tour de France?

De base, cette épreuve servait de préparation à mes équipiers pour la Grande Boucle. Pour ma part, je devais apprendre, me familiariser avec la haute montagne. Cependant, manquant de condition, certains "exploserent" dès les premiers jours. DE KIMPE voulait des coureurs en forme pour disputer la plus prestigieuse épreuve du monde et il m'incorpora dans l'équipe à mon grand étonnement puisqu'il me prévint seulement une semaine avant le départ! Entretemps, j'avais résigné un contrat d'un an avec la firme.

Envoyer un jeune disputer une épreuve si difficile pour sa première année chez les professionnels, une grave erreur?

Certes, il aurait mieux valu m'acquiescer d'abord sur des courses à étapes moins exigeantes et plus courtes. Je dus d'ailleurs puiser beaucoup dans mes réserves pour terminer à une belle 27e place.



DANIEL PLUMER

G.S.: SPLENDOR - ADMIRAL - T.V.-EKSPRES

Toutefois, je ne pouvais refuser. En restant au pays, j'étais contraint de courir les kermesses que je n'appréciais guère. De plus, je ne possédais pas un contrat à long terme me permettant de voir venir. Bref, je devais impérativement me montrer!

Quel rôle vous avait-on assigné?

Aucun, on ne se souciait pas de ma présence. Personnellement, j'ai pris l'initiative d'aider CRIQUIELION dès que la route commencerait à s'élever.

A ce moment, une mauvaise ambiance régnait dans l'équipe, tiraillée par des dissensions internes ...?

Oui, et les clans se formèrent très vite. Michel POLLENTIER imposa même son propre soigneur. Celui-ci s'occupait entre autres des musettes qu'il remplissait différemment selon les coureurs!

Le citoyen de Dixmude et ses lieutenants n'avaient pas à se plaindre, quant à nous.. l'horreur! Quand je pense que je perdis près de 30 minutes à cause de deux fringales...

Je me souviendrai toujours de la seconde étape WIESBADEN - METZ: sous la pluie, je me retrouvai sans nourriture à 50 Km de l'arrivée. Je souffrais le martyr, mes jambes continuaient à tourner

mais je n'entendais plus personne. Le soir, rentré à l'hôtel, je m'endormis même dans la baignoire. Je pensais ne plus repartir. Heureusement, M. LAMBERT, le médecin de l'équipe, me fit prendre une cure de glucose. Les jours suivants, il dénonça cet état de chose dans certains quotidiens.

La suite du Tour fut plus heureuse. Vos prestations en haute montagne révélèrent au grand public des qualités indéniables pour les courses par étapes. Cependant, en consultant les résultats on remarque qu'il vous manquait souvent un petit rien pour terminer avec les premiers?

Très juste. L'accession aux pieds des cols me posait toujours de gros problèmes. Trop léger, je devais m'accrocher dans la plaine où certains imprimaient un rythme trop soutenu. Au bord de l'asphyxie, je retrouvais seulement la bonne cadence après 4 kms d'ascension.

Malheureusement, le retard pris par rapport aux grimpeurs était tel que je ne pouvais le résorber. Néanmoins, j'estimais avoir rendu pas mal de services à CRIQUELION, ce qui n'a jamais été son cas.

Qu'entendez-vous par là?

Avec BORGUET, nous nous sommes mis constamment à son service durant le Tour, pensez-vous qu'il nous ait jamais invités à l'accompagner dans les nombreux critères auxquels il participait? Pas le moins du monde. Et puis, pas un merci, rien, notre dévouement lui semblait naturel. Fin 81, quand nos contrats ne furent plus renouvelés, il ne leva même pas le petit doigt en notre faveur. Peut-être craignait-il que je le surpassasse en montagne? En 82, dans les rares épreuves où je le rencontrais, je n'ai cessé de rouler contre lui. En fait, j'en faisais une affaire personnelle!

Durant l'entre-saison 80-81, les dirigeants de chez Splendor se montrèrent très actifs sur le marché de transferts. Ainsi composée de 22 unités, la formation devint, en nombre, la plus importante de Belgique. Avec un tel effectif, les mécontentements semblaient inévitables.



Daniel souriant à ses débuts " Pros ".

Oui, ils vinrent même plus tôt que prévu. La saison reprit par un camp d'entraînement à Cagnes-sur-Mer et la discrimination qui règne sur ce stage jeta la discorde dans l'équipe.

En effet, les leaders rejoignirent la célèbre station balnéaire en avion tandis que le reste du groupe, dont je faisais partie, dut s'y rendre en voiture au prix d'un voyage long et épuisant. Sur place, on nous logea dans deux hôtels fort différents: un somptueux sur la digue pour les CRIQUELION, KELLY, PLANCKAERT, NILSON ... et un de seconde classe, situé 10 kms à l'intérieur du pays, pour les autres. Notez: le trafic les empêchant de dormir, ils finirent par envier notre situation. Je ne parlai même pas du massage qui ne nous était point réservé! Dans de telles conditions, vous comprenez l'impossibilité de faire régner un quelconque esprit de groupe.

Personne ne tenta de revendiquer?

Le jeune Suisse Daniel GIRARD osa bien quelques fois et trois mois plus tard, il put chercher une autre équipe.

Vu la situation, n'éprouviez-vous pas quelques craintes pour la suite de votre saison?

Pas spécialement. Dès le début, DE KIMPE me demanda de tout axer sur la Grande Boucle. Sans me méfier, je pris donc part à toutes les courses de pré-



Sous le modeste maillot "VAN DE VEN" en 1982.

paration. J'aurais même pu remporter le Grand Prix de Wallonie; échappé avec mon équipier Walter DALGAL qui gagna finalement, nous possédions 2 minutes 30 secondes d'avance sur les premiers poursuivants. Comble de malchance, je fus bientôt victime d'une crevaisson.

J'attendis alors ma voiture suiveuse, en vain... Peut-être les dirigeants de chez SPLENDOR avaient-ils déjà une idée derrière la tête?

Au Dauphiné, la guigne ne me quitte point. Victime cette fois d'une



Daniel PLUMMER démontre ses dons de grimpeur vers Morzine dans le Tour 80.

intoxication alimentaire, je renonçais à poursuivre lors de la 5e étape. Enfin, au Championnat de Belgique, 4 jours avant le départ de mon principal objectif, on m'avertit de ma non-sélection.

Un coup dur?

La plus grande désillusion de ma carrière. Je ne comprends d'ailleurs pas qu'on m'ait laissé à la maison tout en reprenant les frères PLANCKAERT qui avaient déjà programmé leurs abandons avant même le commencement de l'épreuve.

Une discussion franche avec DE KIMPE semblait dès lors inévitable?

Vous voulez rire? Il ne m'avait jamais donné le moindre conseil jusque-là alors vous imaginez bien qu'il n'allait pas commencer à m'expliquer ses décisions. En fait, DE KIMPE pouvait être considéré comme un directeur sportif "fantôme" ... On ne l'apercevait que très rarement. Il préférait certainement l'ambiance des hypodromes où assister à la revente de nos équipements ...

En d'autres mots, vous étiez livrés à vous-même?

Pour le moins. Je ne me souviens d'ailleurs pas avoir discuté d'une tactique à adopter le jour précédent un grand événement. Cet isolement explique évidemment que les CRUIQUELION, DE WILDE KELLY, PLANCKAERT ... cessant toujours la baraque à l'heure actuelle, n'obtinrent guère de résultats début des années 80. Quel gâchis! Avec tant de leaders, nous aurions eu besoin d'une forte personnalité pour nous diriger, quelqu'un comme GUINARD par exemple. Notez, le problème ne se limitait pas au directeur sportif, quand je pense à l'encadrement.

L'encadrement?

Qui et je vais même vous donner un exemple très révélateur: début 80, les cadres des vélos fournis par la firme étaient à ce point mal faits que les roues arrière ne rentraient pas dedans. Conséquence, chacun roulait avec son cadre personnel. Pour le Tour, j'avais monté à mes propres frais un vélo. Le lendemain de la course, il fut démonté et ... vendu!

Votre patron, Armand MARLAIR, était-il informé de ce qui se passait?

Lui, il ne valait pas mieux que DE KIMPE. Il nous traitait sans considération, comme du bétail. Nous recevions parfois notre salaire avec trois voir quatre mois de retard. L'argent du Tour 80 nous fut versé en ... octobre 81 et il ne rémunérait même plus les services rendus lors des différentes épreuves. Pour ces raisons, sitôt qu'on m'apprit qu'il ne désirait pas renouveler mon contrat, je l'attaquai en justice. Un procès long de 10 ans que j'ai finalement gagné, vous pouvez l'écrire!

Comment fûtes-vous récupéré par la modeste formation VAN DE VEN?

Je désirais absolument rester professionnel et prendre ma revanche. Aussi je me mis directement à la recherche d'une autre équipe.

Malheureusement, je ratai de quelques jours un contrat en Italie avec la firme SAMMONTANA et les autres pays ne semblaient pas intéressés. Deux jours



Flèche Brabançonne 1980.

avant Liège-Bastogne-Liège, je signai finalement chez VAN DE VEN par l'intermédiaire de l'exportateur des vélos MOSER. Condamné à courir les kermesses, j'espérais me replacer dans une formation compétitive après cette année de transition.

VAN DE VEN consentit cependant un important effort financier pour s'aligner à la Vuelta?

Oui, mais ce Tour débutait directement après mon engagement. Pas préparé je dus renoncer après une semaine.

Début 83, après avoir cherché en vain une équipe pro, vous retrouvez le milieu amateur. Une descente aux enfers en quelque sorte ...?

D'abord, Joseph BRUYERE que l'on entrevoyait comme directeur sportif chez DAF me contacta. Fred De BRUYNE obtint finalement ce poste et les pourparlers restèrent sans lendemain. Dégouté, la mort dans l'âme, je dus me résoudre à réintégrer le peloton amateur tout en pensant redevenir pro l'année suivante. Comble de malchance, une vilaine chute ruina rapidement tous mes espoirs. Début 84, enfin rétabli, j'étais décidé à recourir une dernière saison. Malheureusement, la ligue décréta en mars que

les anciens pros ne pouvaient plus rouler chez les amateurs. Ma reconversion non assurée, vous devinez dans quel émoi cette nouvelle me mit ...

Avez-vous le sentiment d'être passé à côté d'une belle carrière?

J'en suis même persuadé. En définitive, seul le temps m'a manqué. D'ailleurs, Claude CRIQUELION ne dut-il pas attendre sa victoire au Championnat du Monde à Barcelone en 84 pour devenir le champion d'exception que nous connaissons aujourd'hui?

Rudi CREETEN.

SON PALMARES

PLUMMER Daniel
Né le 2.1.1957 à Bastogne

Le seul wallon avec Joseph BRUYERE, à avoir remporté la dure "Flèche Ardennaise". Cela se passa en 1979. L'année précédente, il fut Champion Provincial. Il passa professionnel en 1980 et réussit une belle performance au Tour de France, en terminant à une magnifique 27e place.

Il possédait beaucoup de dons dans la montagne, mais malgré cette performance, il n'eut plus la confiance de DE KIMPE, le voyant trop "individuel". Daniel PLUMMER décida d'arrêter le professionnalisme en 1983, après une saison au sein de la petite équipe VAN DE VEN. Il redescendit amateur en 1983, mais une chute arrêta sa carrière.

AMATEUR

1976: /
1977: 1 X 2e
1978: Champion Provincial
14e du GP de Cannes
1e de la 4e étape du GP de Suisse
10e au Tour de Namur
1979: 4 victoires dont:
La Flèche Ardennaise
4e du Championnat Provincial
12e au Tour des Flandres

PROFESSIONNEL

1980: 55e du GP de Laigueglia (I)
ea au GP de Cannes (F)
29e du GP du 1er Mai
19e à Merelbeke
27e au Dauphiné Libéré
20e ea à St Amands
5e de Bruxelles-Ingoigem
18e du Tour de France
-- 3e du classement des jeunes
18e du crit. de Vielsalm
31e de la Flèche Leeuwen
24e à Lessines
30e à Deerlijk
13 ea au crit. de Dinant
22e à Mellet
35e du GP de Fourmies(F)

1981: 58e Amstel Gold Race
20e du Tour du Pays Basque (E)
23e du GP de Densin (F)
50e du Tour de Romandie (CH)
27e à Leerne
12e au GP de Wallonie
19e du GP de Pernode
abandon 5e étape Dauphiné Libéré
16e à Stombeek
23e à St Martiens Lierde
104e de la Flèche Wallonne
27e à Beringen
28e à Velaine s/Sambre
28e à St Denijk
18e à Kortrijk
17e du Critérium de Nandrin
9e à Nandrin (clm)
13e Circuit Polders-Campine

SES EQUIPES

1980: SPLENDOR 1981: SPLENDOR
1982: VAN DE VEN - OLEN

Guy CRASSET.



Victorieux à Schepdaal en juin 1979.

27e à Stal-Koersel
30e à Heist-Op-Den-Berg
25e du circuit des Frontières
19e à Sombrefe

1982: 13e Circuit du Tournais
20e du GP de Furnode
13e du GP de Fexhe
23e à Koersel
27e au GP de Wallonie
22e de la Flèche Hesbignonne
30e à Overmere
16e à Strombeek
9e à Ottignies
21e à Waanrode
18e à Brakel
20e à Wavre
32e à Humbeek
14e à Lede
20e ea à Boisschot
26e à Ninove
11e à Mellet
28e de la course du Centenaire
de la LVB
13e du Tour du Hainaut Occidental
23e du GP de Fayt
21e du GP Scherens
9e à Grammont
29e à Berlaere
24e à Stekene
19e à Tirlemont
23e la course du Raisin à Overijse
Abandon à la Vuelta

32e du GP de Fourmies (F)

CONCOURS

PARIS-ROUBAIX

Un Français a mis tout le monde d'accord et enrayé la suprématie belge.

- 1) D.JULIEN 90 pts
- 2) D.COULON 114 pts
- 3) B.MATHOT 117 pts

A noter J.POILPRE (4e), (encore)DELESTINNE (5e)

et ANTHONIS (6e). De sérieux clients pour les supers prix de fin de saison.

TOUR D'ITALIE

De nouveaux venus au palmarès du Concours de C.D.P., sans éliminer pour autant l'inévitable M.DELESTINNE.

CLASSEMENT

- 1) D.COULON 53 pts
 - 2) M.DELESTINNE 79 pts
 - 3) J.-L.GONELLA 165 pts
- Succès très net donc de D.COULON. Bravo!

Pour le Tour de France et contrairement au Giro et aux épreuves précédentes, nos amis lecteurs français ont tout rafié. Voici les résultats.

- 1ers EA M.LOISEL 227 pts
- R.RAVALLEC 227 pts
- 3) M.LEROUGE 253 pts

Il est à noter que l'abandon de BREUKING et ALCALA explique le nombre élevé de points pour cette épreuve. Tout le monde sans exception ayant placé le premier nommé dans sa liste de 8 coureurs. La sélection s'est faite sur les suivants. Rendez-vous maintenant pour les Championnats du Monde. Bonne chance à tous et merci à ceux qui me manifestent leur amitié!

Robert JACOB 2,rue des Côtes
78600 MAISON-LAFFITTE (F).
Tf.: 00 33 13 962.85.40.

AVIS DE RECHERCHE

Rép. de Mr. HEENS (B) à Mr. MOUNIER

Les coureurs de l'équipe de Freddy sont de g. à dr.: mécanicien, co-sponsor DE BILDE, Marcel VANDERSLAGMOLEN, Jan VANDERSTAPPEN, Rudi BUSSELEN, Marc MOENS, Patrick LERNO, Guido BEYENS, Willy TERLINCK, Luc DE DECKER, Gérard BLOCKX, Mario MARIOTTI, Eddy VAN HOOF, André BOONEN, Rudi COLMAN, StanTOURNE, G.B. DE CREN (directeur sportif). Dominique TURCKSIN manque sur la photo.

Rép. de Mr VAN EYLE(H) à Mr. VAN DAEL(B).

Le coureur "ELRO" est Corné VAN RYEN (H).

DOSSIER CLASSIQUES

Classement complémentaires sur Milan-San Remo. Réponses fournies par Mr. CAMPO (B) originaire d'Impéria d'après des notes prises par son père dans le "Corriere de Liguria".

1907 13)AZZINI E.

1908 8)MORINI J., 9)ANDICOLI A., 10)CANEPARI C., 11)LIGNON H. (F), 12)PAVESI E., 13)SALA, 14)BERTARELLI

1909 15)PESCE, 16)LAMPAGGI, 17)JACOBINI, 18)GAMBERINI, 19)PAVESI, 20)DI MARCO, 21)FIORI, 22)BEDANO, 23)AZZINI E., 24)LIGNON H. (F), 25)SANTHIA

1910 5)GOJ C.

1911 Classement 1er au 13e est juste, 14)MARCHESE, 15)AZZINI E., 16)ORIANI, 17)COCCHI, 18)MODESTI, 19)POTTIER (pas de ferrari), 20)DANESI, 21)SABA, 22)FERRARI E., 23)GALBAI, 24)AYMO, 25)GOI

1912 23)CIOTTI, 24)CARINI, 25)BRUZZI

1915 14)SCHIERANO D., 15)GOTTI, 16)MAGNI, 17)BRUSCHERA, 18)AZZINI L., 19)ZANELLA, 20)MASSIRONI ou MASSORINI.

Michel DARGENTON.

Questionnaire de Marcel Proust façon Coups de Pédales

Sujet Maurice DEMUER

1) Quel est pour vous le comble de la misère?

Perdre la santé pour mes proches ou moi-même.

2) Où aimeriez-vous vivre?

Pas ailleurs qu'ici!

3) Quel est votre idéal de bonheur terrestre?

Le bonheur en famille.

4) Pour quelle faute avez-vous le plus d'indulgence?

La distraction.

5) Quels sont les héros de roman que vous préférez?

Robinson Crusoe.

6) Quel est votre personnage historique que favor?

W. Churchill.

7) Quelles sont vos héroïnes favorites dans la vie réelle?

Mère Thérèse.

8) Vos héroïnes dans la fiction?

?

9) Votre peintre préféré?

Vlaminck.

10) Votre musicien préféré?

L. Hampton - A. Rubinstein.

11) Votre qualité préférée chez l'homme?

La franchise.

12) Votre qualité préférée chez la femme?

La joie de vivre.

13) Votre vertu préférée?

Le courage.

14) Votre occupation préférée?

Le sport.

15) Qui auriez-vous aimé être?

Charles Pélissier.

16) Le principal trait de votre caractère?

La volonté.

17) Ce que vous appréciez chez vos amis?

La fidélité.

18) Quel est votre principal défaut?

Dispendieux.

19) Votre rêve de bonheur?

Poursuite des moments présents.

20) Quel serait pour vous votre plus grand malheur?

Perdre mon épouse, enfants ou petits enfants.

21) Ce que vous voudriez-être?

Personne d'autre.

22) Votre couleur préférée?

Le rouge.

23) La fleur que vous aimez?

La rose.

24) L'oiseau que vous préférez?

Le rouge-gorge.



Maurice DEMUER fut un rouleur au masque très volontaire.

25) Votre poète préféré?

Brassens.

26) Vos héros dans la vie réelle?

Aucun.

27) Vos champions préférés dans le sport?

Al. Brown.

28) Vos héroïnes dans l'histoire?

Golda Meir.

29) Vos prénoms préférés?

Alan, Thomas, Mélanie, Françoise.

30) Ce que vous détestez par dessus tout?

L'hypocrisie.

31) Le fait militaire que vous admirez le plus?

Aucun.

32) Le don de la nature que vous voudriez posséder?

Musicien.

33) Comment voudriez-vous mourir?

Et vous?

34) Votre devise?

Toujours prêt.

35) Votre plat favori?

Homard à l'américaine.

36) Votre région préférée pour passer vos vacances?

La Corse.

37) Vos acteurs (actrices) préférés?

Raimu, Jouvet, Weber, Signoret, Meryll Streep.

38) Votre arbre préféré?

L'olivier.

39) Quel est votre meilleur souvenir en cyclisme?

Paris-Nice 1947.

40) Votre plus mauvais souvenir en cyclisme?

La disparition de Camille Danguillaume.

41) Avez-vous des regrets relatifs à votre carrière?

D'avoir débuté en période de guerre.

42) Si c'était à refaire changeriez-vous votre manière de conduire votre carrière?

Non.

43) Que pensez-vous du cyclisme actuel?

Déprimant.

44) Sans donner de hiérarchie, citez les 4 meilleurs coureurs d'après-guerre?

Merckx, Janssen, Ocana, Anquetil.

45) Que pensez-vous de la mondialisation du cyclisme?

Utopique.

46) Votre avis sur la coupe du monde?

Sans intérêt.

47) Que pensez-vous de ce questionnaire?

Intéressant, la preuve mes réponses.

48) Avez-vous quelque chose à ajouter?

Vous savez tout, ou presque.

49) Quel est votre meilleur souvenir de directeur sportif?

J.Janssen Champion du Monde à Sallanches.

50) En quoi se résume votre vie à Seillans dans le "sillage" des Geminiani et Debruyne?

3 sorties de 80 Kms par semaine, travaux de jardinage, entretien maison ... en aucune circonstance dans le "sillage" de Geminiani et Debruyne.

51) Quel effet vous a fait l'annonce de votre mort par "Coups de Pédales"?

Aucun.

52) Vous êtes-vous éloigné du cyclisme?

Non.

53) Quel est votre avis sur une revue qui fait ressurgir le rétro à la une de l'actualité?

Intéressant, à poursuivre.

Pascal DEGAUQUIER.



Un "lionceau" de Peugeot
Maurice DEMUER.

CM
CYCLES MOXHET

MAGASIN ET ATELIER
Rue de Fraigneux, 52
4100 BONCELLES (SERAING)
TEL. 36.64.40

ENTRETIEN AVEC RENE PAVARD

Il y a quelques mois, la revue "L'Equipe Magazine" a évoqué à plusieurs reprises la trajectoire sportive de René PAVARD. Qui se souvient de PAVARD, ce brillant coureur français qui chez les amateurs, donna les plus grandes espérances qu'il ne confirma point dans les rangs des professionnels?

A travers le portrait de ce sympathique quinquagénaire, nous allons aussi faire connaissance avec le fameux club parisien de l'Athlétique Club de Boulogne-Billancourt mieux connu sous le sigle A.C.B.B. qui plana plusieurs décennies sur le cyclisme amateur de l'Hexagone. René PAVARD nous reçoit dans son entreprise de menuiserie située à Epinay-Sur-Orge là où il est d'ailleurs né et où il a toujours vécu. L'ancien champion tient aussitôt à préciser qu'avant de devenir coureur il était menuisier-ébéniste, métier qu'il a continué à pratiquer épisodiquement même durant sa carrière cycliste. A présent, il est à la tête d'une prospère entreprise employant des "compagnons". Son atelier sent bon la sciure de bois imprégnée de colle. René va et vient au milieu de ses ouvriers leur donnant, comme il aime dire en Parisien: "un coup de paluche". René PAVARD a appris son métier au faubourg St Antoine. Les connaisseurs apprécieront; ce lieu étant La Mecque du beau meuble de l'ébénisterie.

"Allons René, parlons donc de ta carrière cycliste. (Nous nous tutoyons car nous nous connaissons bien et sommes devenus des amis).

René PAVARD: Comme beaucoup, j'ai commencé à faire du vélo dans des coursettes entre copains. Le cyclisme ne m'attirait pas spécialement étant d'avantage motivé par mon métier d'ébéniste. Cependant comme je larguais souvent les amis, cela a commencé par se savoir et dans Epinay (village truffé de côtes très pentues!) chacun parlait du fils PAVARD et de ma facilité à lâcher tout le monde en côte.

Un voisin de ma mère (j'étais Pupille de la Nation suite à la mort de mon père durant la guerre), Mr COURREJE, bijoutier et ami de ma famille réussit à convaincre maman de me laisser pratiquer le vélo de compétition. J'avoue que j'étais plutôt attiré par le cross-country, sport pour lequel j'avais certaines dispositions. Me voilà donc embarqué dans un club à Athis-Mons pas bien loin de mes bases. J'effectue ainsi mes débuts en 1953 en suivant la filière habituelle: courses de clubs, de régions, classements inter-clubs; cela ne se passait pas trop mal.

Je fis alors un bref passage à Air-France qui possédait un club avec d'importants moyens financiers... Cela m'a fait connaître en Ile-de-France particulièrement par un homme... Mickey WIEGANT le directeur sportif de l'A.C.B.B., club prestigieux auquel tout jeune coureur rêve d'appartenir un jour.



René PAVARD
Groupe Sportif A.C.B.B. — HELYETT
CHICORÉE LEROUX

J'entre donc à l'A.C.B.B. où je retrouve Michel VERMEULIN, Arnaud GEYRE, Orphée MENEHINI, Auguste CORTEGGIANI,

Michel SEURIN et bien d'autres que j'oublie. Avec de tels éléments, notre motivation était sans égale. Je me souviens d'une victoire de l'A.C.B.B. dans le championnat de France des sociétés (des clubs amateurs) en 1956, ce qui nous a permis d'être sélectionnés pour les J.O. de Melbourne (je reviendrai sur cela). En 1955, j'ai failli enlever la Route de France, épreuve à l'époque très réputée. Dans le contre-la-montre disputé sur un circuit très sélectif, seul Gérard SAINT m'a devancé. Finalement, c'est René GENIN qui s'est octroyé cette superbe course.

C.D.P.: En amateurs, tu étais considéré comme un grand espoir, quels furent tes résultats?

R.P.: C'est vrai que j'étais un espoir et en 1957, j'ai obtenu le titre officiel du meilleur équipier de l'A.C.B.B. (une fameuse référence!) en remportant le Prix Brevet. Cette année-là, j'ai aussi remporté Paris-Mantes, le championnat d'Ile-de-France, le championnat de poursuite olympique (comme en 1956), le championnat d'Ile-de-France militaire. En 1956 j'avais épinglé Pais-Ezy et de nombreuses courses régionales. En 1955, sélectionné pour les championnats du monde à Frascati, j'ai sombré - comme beaucoup d'autres - face à la furia Italienne et Sante RANUCCI en particulier. A cette occasion, je me suis entraîné pour la première fois avec les "pros" et j'ai assisté en spectateur impressionné à la superbe victoire de Stan OCKERS. Je retiens aussi le fait d'avoir été reçu avec mes amis de l'équipe de France par le Pape. Je possède toujours la médaille remise à cette occasion par sa Sainteté. En 1957 en raison de mes bons résultats, Mr WIEGANT me proposa un contrat dans l'équipe pro qu'il voulait mettre sur pied patronnée par l'A.C.B.B.

Dès 1958 j'entre donc dans l'univers inconnu du monde pro au sein du

groupe A.C.B.B. Helyett-Leroux. Mes équipiers étaient ANQUETIL, DARRIGADE, STABINSKI, BLUSSON, DE ROO, STOLKER, BRUN, GRACZYK, Seamus ELLIOT (mon grand copain à qui je pense très souvent) ainsi que mes camarades de promotion que furent VERNEULIN, GEYRE, MENECHINI et CORTEGGIANI... quelle équipe!

Avec de tels coureurs, j'étais déjà heureux de suivre. A leur contact, j'ai vite appris les ficelles du métier quoique me posant régulièrement la question: "Que suis-je venu faire dans cette galère!" Un excellent professeur fut Hilaire COUVREUR un fameux tacticien toujours content de son sort, capable de mener longtemps un train d'enfer; dommage qu'il ne soit resté avec nous que l'espace d'une saison. En 1959, j'avais assimilé la technique des courses surtout que je me défendais bien dans les courses par étapes. Cependant l'ennui était la multitude de ces épreuves (Six Provinciales, Dauphiné, Midi-Libre, Sud-Est) qui m'amenaient souvent fatigué à l'époque du Tour de France. Je me produisais aussi à l'étranger passant d'ailleurs à côté d'une belle victoire dans le G.P. d'Eibar en 1958.

En 1960 encore j'ai loupé bêtement un beau succès dans le Dauphiné sur une erreur tactique, perdant 15 minutes englué dans un peloton amorphe alors que j'étais leader! Jean DOTTO, un vieux renard, avait flairé le bon coup. Je l'avais vu mais j'étais un "peu court" et personne n'a roulé derrière, mes équipiers étant "cuits"!

C.D.P.: René, vous êtes considéré comme un bon grimpeur, un spécialiste par étapes. Alors comment expliquez-vous votre courte carrière et votre palmarès... plutôt maigrichon?

R.P.: Bon grimpeur certes, mais pas un aigle. En haute montagne, je ne voyais que les roues arrière des GAUL ou BAHAMONTES, quand je pouvais rester avec eux - et cela m'est arrivé, soyons honnêtes - rarement. Les coureurs comme ANQUETIL, STAB ou DARRIGADE recherchaient surtout des équipiers et lorsque ANQUETIL disputa le Dauphiné, il me voulait... si STABINSKI faisait le Tour d'Espagne, j'y étais aussi!

Je faisais les deux (sans parler des autres courses). Dès lors, je terminais souvent "cuit"... voilà ce qu'il en coûte d'être apprécié par ses leaders. Je pense que mon manque de palmarès et ma carrière relativement courte s'expliquent par cela.

Pour en revenir à STABINSKI, le Père Jean m'emmena à la Vuelta en 1958. Je ne marchais pas le tonnerre et dès la 3ème étape, je me fais larguer, quand un soigneur espagnol me propose une piqûre de vitamines; j'insiste sur le terme afin qu'il n'y ait nulle ambiguïté. Hélas je reçois la piqûre en plein nerf sciatique !! Je ne me souviens pas d'avoir autant souffert: j'étais quasi paralysé. Durant une semaine, j'ai frôlé chaque jour l'élimination et j'en voulais à ce sacré soigneur qui avait déjà "esquiné" Hilaire COUVREUR !! Heureusement la douleur s'estompa et dans les dernières étapes j'ai aidé Jean STABINSKI à enlever cette Vuelta. Une autre fois, c'est au service de Jacques ANQUETIL que je me suis embarqué dans le Tour d'Italie. L'Italie est un pays que j'appréciais ainsi que le tempo des courses. Mon rôle était de neutraliser Charly GAUL dans les cols. Douce illusion! Car le Luxembourgeois me dépassait où et quand il le désirait. Avant la montagne, Charly se tenait tranquille et c'était un plaisir de le côtoyer au sein du peloton. GAUL était un joyeux drille ne loupant jamais d'en raconter de bien bonnes. C'était un tout grand champion, un terrible grimpeur et un rouleur hors pair. On épingle souvent ses qualités d'escaladeur mais croyez-moi, il était capable de tirer le grand braquet sur le plat quand Jacques le taquinait avant la montagne et qu'il y avait un trou à combler. C'était un chic type ainsi que son meilleur équipier Marcel ERNZER qui était devenu un excellent copain. Je l'ai perdu de vue mais j'aimerais tellement le revoir et s'il lit ces lignes, qu'il essaie de me joindre. (NDLR Ce sera fait. René car ERNZER est abonné à Coups de Pédales et la Rédaction vous transmettra ses coordonnées, notre périodique rétro sert aussi à cela!).

Et puis il y avait ANQUETIL... que dire de plus que tout ce qui a été dit à son sujet: il était très grand, exigeant avec ses équipiers comme il l'était avec lui-même. C'était un très grand champion

et un grand monsieur en ce qui concerne les relations amicales. Sa disparition fut pour moi un moment de grand désespoir. Je ne suis pas allé lui dire adieu car ce fut trop dur.

Vous voyez, je n'ai certes pas un grand palmarès mais je suis riche de souvenirs, d'amitiés non feintes et finalement je n'étais qu'un coureur moyen mais un bon équipier comme il en faut dans le cyclisme! Je me suis certainement usé prématurément en enchaînant les tours les uns à la suite des autres. Je me souviens du Tour de France 1959. Je faisais partie de l'équipe de l'île de France. J'étais complètement épuisé et je fus contraint à l'abandon. En 1960, Marcel BIDOT m'avait sélectionné dans l'équipe tricolore afin d'épauler Roger RIVIERE, André DARRIGADE et Henri ANGLADE.

Ce fut le tour du drame, RIVIERE avec sa chute dramatique dans la descente du Col de Perjuret en voulant suivre NENCINI. Ce fut un de mes meilleurs tours et d'ailleurs j'ai terminé 18ème d'une Grande Boucle enlevée par Gastone NENCINI mais quelle tristesse pour le cyclisme avec le pauvre Roger perdu pour le sport.

C.D.P. Quelle est votre victoire préférée?

R.P.: Sans hésitation aucune, c'est la Polymultipliée 1959. Je voltigeais littéralement sur un parcours pourtant exigeant. J'ai remporté cette belle épreuve devant André LE DISSEZ et devant du beau monde comme ROSTOLLAN et BERGAUD qui n'étaient pas des manchots en côté! J'ai aussi remporté le Tour de Haute Loire en 1961.

Le regret essentiel de ma carrière date de l'époque des J.O de Melbourne en 1956. Je vous ai dit que les membres de l'A.C.B.B dont je faisais partie étaient sélectionnés. Je rêvais déjà de ce beau voyage au bout du monde. Hélas après la course de sélection, le président de la F.F.C (qui s'appelait encore l'U.V.F à l'époque) Achille JOINART, me croise alors que j'étais bras dessus, bras dessous avec une jeune femme (qui allait devenir mon épouse). Il n'a pas apprécié mon comportement et il me raya de la liste des sélectionnés! Un autre regret

est le rôle de Mr WIEGANT qui m'a mis à toutes les sauces, ce qui eut pour effet de raccourcir fortement ma carrière.

Faute de résultats probants, je n'ai plus insisté et comme j'avais un excellent métier entre les mains avec lequel je trouvais mon plaisir, j'ai repris mes outils de menuisier. Mes premiers clients furent mes copains de route, les ROSTOLLAN, DEJOURANNET, ELLIOT et CHAPATTE. Ils m'ont commandé des meubles, des agencements. Ensuite je me suis associé avec un ami... un certain René PRIVATI! Mais rien à voir avec "La Chataigne" !

Je n'ai jamais oublié ce monde extraordinaire de la compétition cycliste même si je n'ai pas touché le gros lot dans le milieu. Présentement je suis à l'occasion l'une ou l'autre course mais avec mes occupations professionnelles, c'est plutôt rare.

Cependant à Epinay, je m'intéresse à un certain François LEMARCHAND qui possède de belles qualités.

propos recueillis par
André LE CALVE.

LES COUPS DE COEUR DE COUPS DE PEDALES

La multiplication des chaînes privées sur le réseau du câble européen est peut-être un véritable casse-tête pour le téléphage qui ne sait plus où donner des yeux. Mais c'est une aubaine inespérée pour le "cyclo-vidéophile" qui découvre de précieux trésors cachés, lesquels dormaient dans les tiroirs des chaînes publiques sans la moindre chance de réparation au grand jour.

C'est "La Sept" qui programme, en multidiffusion, l'excellent film-reportage <<DOSSARDS>> d'Alain MARCOEN, un document à dimension humaine, où Guy JANISZEWSKI illustre, sans emphase ni artifice la vie quotidienne d'un sans-grade du vélo qui a choisi de tourner délibérément le dos à ses rêves de gosse et accepté que la gloire et la fortune effleurent surtout les autres.

C'est aussi <<PLANETE>> qui diffuse deux réels chefs-d'oeuvre: <<VIVE LE TOUR 62>> de Louis MALLE et Jacques ERTAUD, un kaléidoscope d'images fortes, comme ce coureur italien à la dérive, ivre de fatigue et qui s'écroule dans l'herbe, ou ces visages suintant sous l'effort, masques pathétiques de héros populaires pour qui la souffrance est le lot quotidien. Ce court-métrage reçut le prix, mille fois mérité, du Festival du film sportif de Grenoble en 1968.

Second monument découvert sur Planète, <<UN DIMANCHE EN ENFER>> du réalisateur danois Jorgen LETH, nous plonge au coeur de Paris-Roubaix 76. L'atmosphère enfiévrée de cette course unique est restituée avec tant de talent que le film suscite bien des vocations, comme l'avoua à Rodrigo BEENKENS, le Danois Soren LILHOLT en début de saison.

A ce rythme-là, les amateurs de vidéo montreront désormais patience et vigilance. Demain, RTL Plus diffusera <<LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE>>, véritable régal tourné sur le Giro 74 par une équipe de la Télévision allemande et l'on reverra enfin, sur TV 5 ou CANAL JIMMY, le film-montage <<LES ETAPES DE LA GLOIRE>> de Daniel PAUTRAT, jamais rediffusé depuis un premier passage le 13 juillet 1976!

A l'heure où le Dauphiné Libéré est mis complètement sous l'éteignoir par les snobinards de Roland-Garros, on saluera comme il se doit, la présence quotidienne de TV SPORT sur le Tour d'Espagne ou... le Dupont Tour!

Là aussi, le câble est l'avenir de l'homme!

Jean-Pierre MARCUOLA.

LES SURNOMS

BOCKLANT Willy	Dracula
BROCCARDO Paul	Les Gars de la Marine
BRUYERE Joseph	Pépé
	Le Merle Blanc
BONTEMPI Guido	Le Cyclône
BERGAUD Louis	La Puce du Cantal
	Lily
BERNARD Jean-Fr.	Jeff
BUYSSE Marcel	Le Grand
CAPUT Louis	P'tit Louis
CARRARA Emile	Gueule d'Ange

BAAL Ceel	La Flèche de Kwadendan
BARTEAU Vincent	Casque d'Or
BARTHELEMY Honoré	Le Hargneux
	Le Bouledogue
BATTESINI Fabio	Le Phénomène
BAUER Steve	Gros Cul
BERLAND Roland	Le Petit Curé
BEYL Alfred	Le Dragon
BINDA Alfredo	La Pédaie inaccessible
	Le Clairon de Cittiglio
BLANC Jean	Le Ferrailleur de Cebazat
BOBET Louis	Zonzon
BROCCO Maurice	Coco

ADRESSES ANCIENS COUREURS

BERLAND Roland:	Route de Movillerou
	85120 LA CHATAIGNERAIE (F).
RAYMOND Christian:	Hôtel du Berry
	1, Place Nouvelle Gare
	44600 ST NAZAIRE (F).
VECRAY Jacques:	Avenue du Foyer, 76
	4820 DISON (B).

Jean POPPE-BRULET et Dr. Jean-Pierre de MONDENARD.